

VI

LES CARPATES ORIENTALES ET LA MOLDAVIE

par
Silvia MARINESCU-BÎLCU

VUE GENERALE

L'aire dont nous nous occupons comprend la plus grande partie des plateaux de la Moldavie et de la Volhyno-Podolie. Le premier plateau représente une unité péricarpatique, située entre les Carpates et le Prut, au sud du Plateau volhyno-podolien, à une altitude qui varie entre 200 et 600 m, et caractérisée par l'asymétrie des lignes de partage des eaux et par l'alternance de collines et de dépressions (citons, par exemple, la dépression de la Jijia). Les vallées des grandes rivières sont larges et bordées de terrasses bien conservées. Du point de vue bioclimatique, le caractère continental est assez marqué, comme le démontre la présence de la sylvosteppe et de la steppe (notamment dans la dépression de la Jijia et dans la partie méridionale du plateau), auxquelles s'ajoutent les forêts d'arbres feuillus sur les hautes collines (Coteț 1967 : 107). A son tour, le Plateau volhyno-podolien, qui s'étend jusqu'à la vallée du Dniepr, est coupé par le Dniestr et le Bug. Il débute par une zone de forêts, passe graduellement vers le sud à une zone de sylvosteppe et finit par une mince bande de steppe. Son altitude varie entre 200 et 450 m, son relief étant très fragmenté par de nombreuses vallées parfois profondes, telle que la vallée du Dniestr entre Khotine et Soroki, séparées par des interfluves larges, plats et descendant doucement dans toutes les directions. Le climat est continental, comme dans le cas du Plateau de Moldavie (Coteț 1967 : 159-160). A ces deux zones principales, il faut ajouter une petite partie du sud-est de la Transylvanie (qui constitue l'extrémité sud-ouest de l'aire) et de la Plaine du Dniepr (extrémité est).

Grâce à des conditions écologiques favorables, ces régions ont été habitées dès le Paléolithique inférieur, mais nous nous limiterons ici à l'époque néolithique, y compris la période énéolithique. Nous allons donc passer en revue les cultures de Starčevo-Criș et à céramique rubanée (Néolithique ancien), Précucuteni (Néolithique évolué et début de l'Énéolithique), Cucuteni-Tripolje et l'aspect Stoicani-Aldeni (Énéolithique).

Bien qu'on ait parlé de l'existence d'un Néolithique précéramique non seulement dans ces régions, mais aussi dans le reste de la Roumanie, il n'existe encore au nord du Danube aucune découverte qui puisse être attribuée à cette période. En effet, les premières populations néolithiques des régions situées entre les Carpates orientales et le Prut ont été les tribus de la culture de Starčevo-Criș, arrivées au nord du Danube à la fin du VIIe (ou au début du VIe) millénaire b.c.. A la suite des découvertes de Soroki et de Trifăuți (R. de Moldavie; Markevič 1974 : 127), on a parlé d'une éventuelle pénétration, dans certaines zones situées à l'est du Prut, des tribus de la période précéramique (Comșa 1971 : 377-378). Toutefois, répétons-le, il n'existe, pour le moment, aucune découverte à l'appui de cette hypothèse. Les caractéristiques principales de cette période (outils en pierre polie et culture des plantes) font défaut. L'attribution du complexe de Soroki au Néolithique précéramique a été faite à la suite de la découverte de quelques ossements de boeuf et de cochon, supposés domestiques (nous laissons de côté le chien, domestiqué depuis le Mésolithique), ainsi que de quelques lames en silex qui auraient pu provenir de certaines "pièces composites". Même les collègues soviétiques reconnaissent qu'il s'agit de restes osseux très mal conservés qu'on ne peut pas bien identifier et, par conséquent, que ceux-ci ne peuvent être attribués à des animaux domestiques.

Par ailleurs, on peut supposer que les populations épipaléolithiques elles-mêmes auraient pu posséder des outils composites pour couper les plantes sauvages. Enfin, les analyses polliniques font elles aussi défaut pour les deux stations mentionnées plus haut, ce qui nous a déterminé à douter de l'existence d'un Néolithique précéramique à Soroki. Les dates 14 C pour Soroki II (niveaux 2 et 3) = 7515 et 7420 B.P. (Markevici 1974 : 138) indiquent clairement, selon nous, qu'il s'agit de la même époque que pour les stations mésolithiques du sud-est de l'Europe (Honea 1982 : 220).

On ne peut donc parler d'une évolution des populations mésolithiques (ou épipaléolithiques) locales vers le Néolithique (même précéramique). D'autre part, il n'est pas sans intérêt de rappeler que, dans les zones de Moldavie intensément habitées pendant l'Épipaléolithique (surtout sur le Prut et la Bistrița), le Néolithique ancien n'est pas documenté à cause des changements climatiques, du retrait du gros gibier et aussi de l'intervention majeure du facteur anthropique. Des situations similaires ont été observées dans d'autres régions : par exemple, dans le nord de la Bosnie, au sud de la Sava, ou dans le centre de cette province (Benac 1980 : 39-40), pour ne citer que cette zone.

On ne peut donc parler, à l'est des Carpates orientales, d'une continuité culturelle depuis l'Épipaléolithique jusqu'au Néolithique précéramique; il s'agit seulement de la survivance de certaines communautés épipaléolithiques jusqu'à l'arrivée de populations de la culture de Starčevo-Criș parties du sud-est de la Transylvanie, leur pénétration depuis la Valachie au début du VI^e millénaire b.c. n'étant pas probable.

Les découvertes des stations moldaves de Trestiana, dépt. de Vaslui (Popușoi 1980 : 105-130) et de Lunca, dépt. de Neamț (inédites), etc., prouvent que les populations de la culture de Starčevo-Criș n'ont pénétré à l'est des Carpates orientales qu'à partir de la III^e phase de l'évolution de cette culture. A notre avis, elles étaient encore présentes à l'arrivée dans la région des tribus de la céramique rubanée à notes de musique. Toutefois, si entre les Carpates et le Prut la situation est assez claire, cette région étant occupée, comme nous l'avons déjà dit, par les tribus de la culture de Starčevo-Criș, entre le Prut et le Dniestr la situation est plus compliquée. En effet, on a pu constater ici, d'une part, l'influence de la culture de Bug-Dniestr mais aussi l'existence de stations de cette culture (à Soroki, sur le Dniestr, pendant la deuxième phase de son évolution; Markevici 1974 : 144-163). Enfin, dans certains cas, bien qu'on parle toujours de stations de la culture de Bug-Dniestr (Markevici 1973 : 22-23) - par exemple le site de Săliște I (Ruptura) - il s'agit seulement de quelques tessons céramiques de cette culture "importés" dans un milieu nettement Starčevo-Criș.

De plus, il est très important de préciser que, sans aucun doute possible, toutes les stations situées à la périphérie de l'aire Starčevo-Criș (entre le Prut et le Dniestr) ont justement des caractéristiques typiques des zones périphériques de cette culture. Elles appartiennent toutefois au grand complexe culturel Starčevo-Criș, tandis que la culture de Bug-Dniestr évolue surtout sur le Dniestr et à l'est de ce fleuve. Et d'ailleurs, il semble que, dans cette zone, il n'existe pas de culture de Bug-Dniestr unitaire, mais bien plusieurs groupes culturels du "Néolithique du Dniepr-Donetz".

Nous avons écrit, depuis longtemps déjà que, pendant le 1^{er} quart du Ve millénaire, les zones de contact entre la culture de Starčevo-Criș et le Rubané, d'une part, et le territoire de la culture de Bug-Dniestr d'autre part, se situaient plus près du Dniestr que du Prut, sans que se soient formés des complexes culturels mixtes. Toutes ces cultures (Starčevo-Criș, Bug-Dniestr et ensuite le Rubané) ont conservé leurs propres caractéristiques (pâte, formes et décor de la céramique, outils, etc.).

A partir des pièces "importées", on a établi un synchronisme entre les phases III-IV de la culture de Starčevo-Criș et la II^e phase de la culture de Bug-Dniestr, ainsi qu'entre la fin de la III^e phase et la IV^e phase de la culture de Bug-Dniestr et le Rubané à notes de musique (Danilenko 1969 : fig. 154).

A propos de l'évolution de la culture de Starčevo-Criș à l'est des Carpates orientales, les opinions ne concordent pas toujours. Quelques chercheurs parlent de deux étapes, tandis que d'autres admettent trois phases (selon nous, on peut même parler de quatre étapes). Mais, à

défaut de fouilles amples dans des stations à stratigraphie verticale, il n'est pas possible de résoudre ce problème d'une manière satisfaisante. La seule station à deux couches d'habitat bien étudiée est, pour le moment, celle de Trestiana (Popușoi 1980 : 105-130). La station de Lunca pourrait apporter beaucoup de lumière, la couche culturelle, profonde de 2 m, étant constituée par sept (?) niveaux successifs, mais les sondages entrepris n'ont pas l'ampleur nécessaire pour permettre des conclusions sûres. La même réserve s'impose pour les autres stations sondées. D'autre part, il ne faut pas oublier que les phases et les étapes ont été établies surtout à l'aide de critères typologiques et d'analogies avec les matériaux de la Transylvanie et du Banat, critères insuffisants, selon nous, dans la mesure où les formes et le décor de la céramique peuvent persister très longtemps; d'autant plus quand il s'agit de stations périphériques, où les nouvelles impulsions venues du sud ne sont arrivées que très tard et modifiées.

Un aspect nouveau et en même temps assez curieux, nous est fourni par la station de Grumăzești, la plus récente des stations de la culture de Starčevo-Criș en Moldavie : à côté des influences du Rubané (couleur grise et décor de la céramique, haches en forme de bottier, silex géométriques), on a découvert ici une céramique tout à fait caractéristique de la culture de Vinča A : cuisson, formes et même décor. Des formes similaires ont été trouvées également dans le site de Vermești, mais les matériaux sont encore inédits pour la plupart. Les recherches futures devront préciser la voie de pénétration de ces matériaux à l'est des Carpates, en Moldavie.

Entre les Carpates orientales et le Dniestr, les territoires de la culture de Starčevo-Criș ont été peu à peu occupés par les populations de la culture rubanée à notes de musique. Arrivées d'abord de Tchécoslovaquie en Pologne méridionale à travers les gorges de la Morava (entre les Carpates et les Monts Sudètes) et aussi à travers d'autres défilés des Carpates polonaises, et se déplaçant vers le nord-ouest le long de l'Oder et vers l'est et le nord-est le long de la Vistule, les populations du Rubané descendent jusqu'au Dniestr (probablement vers le milieu du Ve millénaire) et pénètrent en Moldavie. Il n'est pas exclu, cependant, que les tribus du Rubané soient arrivées entre le Prut et le Dniestr directement depuis l'Ukraine sub-carpatique, dans la mesure où les stations de cette culture sont concentrées dans le bassin supérieur du Dniestr et sur la rivière Răut. Cette incertitude peut être due à l'insuffisance des recherches. Depuis la Moldavie, le Rubané à notes de musique pénètre aussi, successivement, d'un côté, au sud-est de la Transylvanie et, de l'autre, au nord-est de la Munténie. Les communautés Starčevo-Criș présentes entre les Carpates orientales et le Dniestr à l'arrivée des tribus à céramique rubanée ont été peu à peu assimilées ou poussées vers d'autres zones; mais bien entendu, les unes et les autres ont pu coexister un certain temps.

Nous précisons encore une fois que la pénétration du Rubané dans ce territoire a eu lieu pendant la phase de la céramique à notes de musique. Il faut cependant rappeler que quelques-uns des matériaux de la zone en discussion présentent des analogies avec le groupe de Želiezovce et même avec celui de Šarka de Slovaquie et de Bohême, qui ont pénétré eux aussi en Pologne. Toutefois, à la différence de la situation en Tchécoslovaquie (zone primaire de cette culture) et en Pologne, on ne peut pas parler en Moldavie, en Ukraine et en R. de Moldavie, d'une véritable fréquence de ces styles décoratifs car, une fois arrivé dans les zones sud-orientales de son aire de diffusion, le Rubané n'a plus conservé de relations actives avec les zones primaires, ni même avec les zones intermédiaires (par exemple, la Pologne). On sait, d'ailleurs, que, à la périphérie, l'évolution de toute culture diffère un peu, à la suite des contacts, des influences et des impulsions étrangères.

Sur l'Oder et la Vistule, les dernières étapes du Rubané ont une évolution synchrone mais subissent des impulsions et des influences différentes, qui ont donné lieu à certaines variantes stylistiques (Kulczycka-Leciejewiczowa 1970 : 14-75). Il n'est pas exclu, par conséquent que, à l'est des Carpates orientales, on soit en présence d'infiltrations de ces deux zones de la Pologne et qu'on puisse expliquer ainsi la présence des éléments du type Želiezovce et de celui de Šarka.

A partir des matériaux dont nous disposons à l'heure actuelle et des fouilles à petite échelle entreprises dans les stations du Rubané et, en même temps, en tenant compte du fait que les phases et les étapes établies par les collègues tchécoslovaques et polonais ne sauraient être opérantes pour les zones extrêmes-orientales de la diffusion de cette culture, nous avons

formulé, avec toute la prudence qui s'impose (sur des critères purement typologiques), l'hypothèse que l'évolution du Rubané dans les régions des Carpates orientales et jusqu'au Dniestr se serait poursuivie pendant trois étapes principales (Marinescu-Bîlcu 1981 : 16-18).

La première de celles-ci serait représentée par certains matériaux de Traian-Dealul Fîntînilor, Dănești, Glăvăneștii Vechi, Perieni, Ghigoești, Mihoveni, Torskoe, Bovchiva, Bancu, Rupea, etc. et pourrait être située à une date à laquelle la culture de Starčevo-Criș n'avait pas encore terminé son évolution à l'est des Carpates. A l'appui de cette hypothèse, nous invoquons toute une série de matériaux de la station Starčevo-Criș de Grumăzești (mentionnée plus haut), par exemple la céramique grise, dont la pâte et la cuisson diffèrent peu de celles de la céramique rubanée, les haches en forme de bottier, les haches perforées, les outils d'obsidienne et certains tessons qu'on ne peut expliquer que par un contact direct entre les porteurs des deux cultures.

A l'étape suivante, pendant laquelle les tribus du Rubané continuent leur pénétration depuis les centres secondaires vers la périphérie de leur aire d'expansion, nous avons rangé la plupart des matériaux de Glăvăneștii Vechi, Traian-Dealul Fîntînilor, Mihoveni, Cipău, Hărman, Sudiți (Roumanie), Nezvisko, Florești, Tzîra, Torskoe, Luțck (C.E.I.), etc.. Cette étape serait synchrones des types de Šarka et de Želiezovce (voir un fragment typiquement Šarka de Traian et le décor Želiezovce des nombreux tessons des stations déjà citées), ainsi que des cultures à céramique pointillée et de Vinča-Turdaș. Il faut toujours tenir compte du fait qu'il s'agit de la périphérie du Rubané et, comme nous l'avons déjà dit, que certains de ces aspects diffèrent de ceux de la Tchécoslovaquie et de la Pologne.

La dernière étape de cette culture est représentée par les matériaux de Nezvisko et surtout par ceux de Tîrpești; la céramique découverte dans ces stations nous a permis de parler d'un contact direct entre le Rubané et la culture de Boian (phase Giulești). La fin du Rubané de Moldavie se place au moment de sa participation à la synthèse Précucuteni, formée au niveau de l'étape Greaca (phase Giulești) de la culture de Boian.

On peut parler maintenant, pour la première fois, d'une culture née sur place, des deux côtés des Carpates, dans le sud-est de la Transylvanie et le centre-ouest de la Moldavie, la culture de Précucuteni, dont l'évolution comprend trois phases. Il est vrai que toute une série d'arguments plaident en faveur de la formation de cette culture seulement dans le sud-est de la Transylvanie, mais, pour le moment, nous préférons garder les réserves imposées par les recherches assez limitées sur les stations de la phase Précucuteni I. Par conséquent, nous englobons aussi, dans son aire de formation, le centre-ouest de la Moldavie, où se trouve la plus importante et la mieux étudiée des stations de cette phase, celle de Traian-Dealul Viei, fouillée d'une manière presque exhaustive.

Cette nouvelle culture, symbiose ethno-culturelle des populations du Rubané et de la phase Giulești de la culture de Boian (Dumitrescu 1957 : 63; Marinescu-Bîlcu 1974), a subi les influences des cultures de Hamangia, de Vinča-Turdaș, de la Tisza, etc., bien que toute une série d'éléments provenant de ces cultures ne puissent être saisis au premier coup d'oeil, car les populations précucuteniennes ont modifié et intégré à leur manière non seulement les formes et le décor de la céramique des cultures qui se trouvent à l'origine de la leur, mais aussi d'autres éléments.

Parmi les caractéristiques d'origine rubanée, il faut mentionner la couleur grise d'une bonne partie de la céramique, de nombreux éléments du décor (impressions triangulaires, traits incisés sur des portatifs, rubans incisés remplis de points réalisés suivant la même technique, lignes pointillées, silhouettes anthropomorphes sur certains récipients), ainsi que des outils (haches de pierre en forme de bottier, haches perforées, microlithes de silex et d'obsidienne, etc.). Il est probable, d'autre part, que les tranchées de défense soient elles aussi héritées du Rubané.

La composante Boian-Giulești est représentée par quelques-unes des formes de la céramique (coupes, couvercles, passoires, etc.), ainsi que par le décor excisé (damiers, triangles, rubans), les cannelures très fines (plutôt rares), certains rubans incisés remplis de points (exécutés d'une autre manière que ceux d'origine rubanée) et, probablement, la qualité assez modeste de la pâte et de la cuisson. Il n'est pas inutile de rappeler que c'est justement la ressemblance du décor excisé des phases Précucuteni I et II (stations de Traian-Dealul Viei, Larga

Jijia, Florești, les deux dernières datant de la IIe phase) avec la céramique excisée de la phase Boian-Giulești qui a déterminé beaucoup de nos collègues à attribuer, d'une manière totalement erronée, ces stations (ainsi que les autres à décor similaire) à la culture de Boian-Giulești.

Pendant la première phase, la culture de Précucuteni reste cantonnée dans ses limites territoriales initiales, les stations les plus représentatives étant celles de Traian-Dealul Viei (Moldavie) et d'Eresteghin (sud-est de la Transylvanie). A partir de la deuxième phase, les populations précucuténiennes quittent cette zone et commencent leur expansion depuis la Moldavie vers l'est, le sud-est et le nord-est, en dépassant le Prut et en arrivant jusqu'au Dniestr (station de Bernachevka). Bien que certains collègues attribuent à cette phase quelques-unes des stations situées sur le Bug méridional (Černyš 1982 : 179, carte 3), nous sommes d'avis que ces stations datent de la IIIe phase. Les stations les plus représentatives pour la IIe phase sont celles de Larga Jijia, Izvoare I1, Mîndrișca, Ghigoești-Trudești (Roumanie), Florești, Rogojani, Bernachevka (C.E.I.).

Enfin, pendant sa troisième et dernière phase, la culture de Précucuteni, subissant aussi certaines impulsions des cultures voisines, connaît son plus grand essor ethnique et artistique et sa plus grande aire de diffusion, en englobant aussi l'Ukraine à l'est du Bug méridional, sans toutefois arriver jusqu'au Dniepr. Il n'est pas surprenant que à cause des influences des populations voisines et des échanges culturels avec celles-ci (aborigènes) se soient formés certains aspects régionaux sur les dizaines de milliers de kilomètres carrés de l'aire de diffusion de la culture de Précucuteni III-Tripolje A1, sans qu'on puisse toutefois nier sa remarquable unité et attribuer une origine différente à certains de ses aspects. Cette unité est démontrée par les types de l'habitat et des maisons, par la pâte et la cuisson de la céramique, par les outils et surtout par les statuettes anthropomorphes (et donc par les mêmes croyances et pratiques religieuses) sur toute l'aire de diffusion de la phase Précucuteni III-Tripolje A1. Il faut aussi souligner le fait que tous les éléments caractéristiques de cette phase trouvent toutes leurs origines dans la phase antérieure, développée à son tour d'une manière organique depuis la phase précédente, Précucuteni I, dont le début se place vers la fin du Ve millénaire b.c..

La culture de Cucuteni, qui succède au Précucuteni, s'est constituée, elle aussi, à l'ouest du Prut, en Moldavie, pendant la première moitié du IVe millénaire, depuis la dernière phase précucuténienne sur laquelle se sont greffées les influences des cultures de Gumelnița et de Petrești (cuisson de la céramique et technique du décor peint). Ces influences ont été possibles non seulement grâce à des contacts territoriaux directs, mais aussi à l'origine ethnique commune des populations respectives. Bien entendu, le processus de la naissance de la culture de Cucuteni depuis la culture de Précucuteni n'a pas eu lieu sur la zone assez vaste occupée même pendant sa première phase d'évolution (A), mais sur une zone beaucoup plus restreinte, à savoir le sud-est de la Transylvanie, le centre-ouest de la Moldavie et peut-être aussi le nord-nord est de la Munténie (Dumitrescu 1963 : 67). Toutefois, dans la mesure où, jusqu'à présent, on n'a pas découvert de stations datant de la IIIe phase de la culture de Précucuteni et pas même de la plus ancienne étape (A1) de la culture de Cucuteni en Transylvanie du sud-est, il faut exclure, selon nous, cette dernière région de l'aire de formation de celle-ci.

L'évolution de la culture de Cucuteni a été divisée, après les fouilles de la station éponyme, en trois phases - A, A-B et B (Schmidt 1911 : 581-601)- divisées ensuite à leur tour en plusieurs étapes : A1-4; A-B1 et 2; B1-3 (Dumitrescu 1963 : 51-78, 285-308). D'autre part, on parle assez souvent d'un grand complexe culturel Ariușd-Cucuteni-Tripolje, de manière à y englober toute l'aire de sa diffusion : le sud-est de la Transylvanie (Ariușd), la Moldavie (Cucuteni) et les régions situées à l'est du Prut, jusqu'au Dniepr, où on l'appelle culture de Tripolje. Cette dernière a été elle aussi divisée en "culture A" et "culture B", auxquelles on a ajouté une autre phase (Khvoiko 1913), contestée à juste titre (Ailio 1922 : 89-98). Il y a 40 ans, la culture de Tripolje a été divisée en plusieurs phases - A, B1 et B2, C1 et C2, γ1 et γ2 (Passek 1949 : 28-215) -, tandis que, plus récemment, on a proposé une autre division du complexe Cucuteni-Tripolje, à savoir : Cucuteni-Tripolje ancien (1-6), moyen (1-7) et récent (1-11). Il faut cependant préciser que ces deux dernières périodisations englobent dans la culture de Cucuteni-Tripolje non seulement la culture de Précucuteni, mais aussi les cultures de Gorodsk-Horodiștea et d'Usatovo-Foltești (Černyš 1982 : 172-173) qui, selon la plupart des chercheurs roumains et aussi selon nous, ne peuvent pas être considérées comme les dernières phases de la culture de Cucuteni-Tripolje. D'autre part,

elles ne datent plus de l'Énéolithique, mais de la période de transition de ce dernier à l'âge du Bronze et appartiennent à des populations venues de l'est, dont l'expansion jusqu'aux Carpates orientales a justement mis fin à l'évolution de la culture de Cucuteni-Tripolje. Il est vrai que ces populations ont assimilé la population locale, cucuténienne et ont adopté en même temps la technique de la peinture pour une bonne partie de leur céramique et aussi pour certains types de statuettes.

Entre les périodisations roumaine et russe, on peut établir, d'une manière générale, les correspondances suivantes :

Précucuteni II-III : Tripolje A1-2

Cucuteni A1-4 : Tripolje BI

Cucuteni A-B1-2 : Tripolje BII

Cucuteni B1-2 (3) : Tripolje CI - γI

Cultures de Horodiştea et Folteşti : Tripolje CII - γII
(ces dernières sortant du cadre de notre exposé).

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la culture de Cucuteni, caractérisée surtout par sa céramique peinte, est originaires d'une zone plutôt restreinte; la technique de la peinture polychrome s'est diffusée peu à peu vers l'est, en arrivant au Dniestr seulement pendant l'étape Cucuteni A4-Tripolje BI, tandis que les communautés tripoljiennes du Bug méridional continuaient à décorer leur céramique à l'aide des techniques anciennes (incisions, cannelures et impressions). Pendant la phase suivante, Cucuteni A-B-Tripolje BII, qui débute entre les Carpates orientales et la rive gauche du Dniestr, les communautés cucuténiennes arrivent au Dniepr et, peu à peu, pendant la phase Cucuteni B-Tripolje CI-γI, avancent à l'est de ce fleuve et connaissent une véritable explosion démographique. Certaines stations telles que Petreni, entre le Prut et le Dniestr (von Stern 1906 : 55-94; Markevici 1981 : 18-22) et Maidanetz, en Ukraine (Černyš 1982 : 214-217) comptaient quelques centaines de maisons, bien qu'on ne sache pas si toutes celles-ci étaient contemporaines, vu l'absence de fouilles exhaustives. Les terrains fertiles de l'Ukraine, exploités d'une manière plus ou moins intensive, pouvaient offrir des moyens de subsistance à de nombreuses populations, ce qui explique peut-être, en même temps, le fait que les stations situées entre les Carpates orientales et le Prut sont plus petites, tandis que les sites des environs du Dniestr et surtout ceux de la zone d'Uman en Ukraine dépassent, par leurs dimensions et par le nombre de leurs maisons, la plupart des stations énéolithiques des autres régions de l'Europe.

Si, à l'intérieur de ce grand complexe Ariuşd-Cucuteni-Tripolje, on peut parler de certains aspects régionaux, dus soit à une évolution inégale (apparition précoce ou plus tardive de la peinture polychrome, persistance du décor incisé jusqu'à la fin de la phase Tripolje BII et même CI - γI), soit même aux différences stylistiques et aussi aux conditions locales, ce complexe est unitaire de presque tous les points de vue.

Il est très probable, selon nous, que la culture de Cucuteni-Tripolje, ainsi que la culture apparentée et voisine de Gumelniţa-Karanovo VI, auraient atteint le niveau des premières civilisations de l'Asie antérieure, si la migration des populations indo-européennes venues des steppes n'avait mis une fin soudaine à l'évolution de leurs splendides manifestations.

Quelques mots encore avant de mettre fin à ce court exposé. A partir des étapes Cucuteni A3-A4-Tripolje BI, les découvertes indiquent des infiltrations sporadiques de membres des communautés des steppes dans les stations de ces étapes, infiltrations attestées par la présence d'une catégorie de céramique appelée (improprement) "céramique Cucuteni C" (pâte à coquilles et coquillages broyés, décor d'abord incisé, imprimé et à la balayette et ensuite cordé).

D'autre part, entre la fin de la culture de Cucuteni-Tripolje et le début de la culture de Gorodsk-Usatovo, pénètrent en Ukraine occidentale et au nord de la Moldavie les tribus de la culture des amphores globulaires, caractérisée par des tombes à ciste en pierre, les haches polies en silex et un décor de céramique, imprimé "en arête de poisson".

Dans la zone de contact entre les cultures de Précucuteni (Ile phase) et de Gumelnița A, s'est formé un aspect culturel, nommé Stoicani-Aldeni, qui a occupé aussi une partie du sud-est de la Moldavie et du sud-ouest de la R. de Moldavie, au-delà du Prut. Cet aspect, caractérisé justement par l'association de certains éléments caractéristiques des deux cultures, connaît deux ou trois phases d'évolutives.

DESCRIPTION DES CULTURES

CULTURE DE STARČEVO-CRIȘ (pl. 1-3)

DATATION. La culture de Starčevo-Criș a pénétré en Moldavie depuis la Transylvanie à la fin du VIe et début du Ve millénaire b.c., pendant la troisième phase de son évolution.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Elle a occupé tout le territoire de la Moldavie, en dépassant le Prut jusqu'à la rivière Răut; la station de Săliște I (Ruptura), située près de cette rivière, doit également être attribuée à la culture de Starčevo-Criș et non pas à la culture de Bug-Dniestr, comme on l'a souvent écrit. Les matériaux de cette dernière découverts à Săliște I sont dus à des importations en milieu Starčevo-Criș.

CERAMIQUE. La céramique de Starčevo-Criș peut être divisée en deux catégories principales : l'une, grossière, à dégraissant de paille hachée et de sable fin, a été inégalement cuite, tandis que pour l'autre, fine et mieux cuite, on a utilisé comme dégraissant du sable fin et de la balle. Le décor est peu diversifié. Les figures incisées forment des zigzags, des triangles hachurés, des lignes brisées, etc.. On a utilisé aussi le décor imprimé en forme d'épi de blé ou de rayon de miel et aussi des impressions à l'aide d'un instrument en os. La céramique fine est généralement peinte. Les motifs géométriques, en spirales, en rubans et en réseau, sont peints soit en brun ou en blanc sur une couverte rouge sang, soit en brun sur une couverte blanche, soit enfin, avec trois couleurs. Les formes (et surtout leurs variantes) sont assez nombreuses : bocaux, écuelles hémisphériques, tronconiques et quelquefois à pied, coupes sphériques à pied court en croix et aussi à haut pied, etc..

INDUSTRIE LITHIQUE. L'outillage de silex et d'obsidienne comporte des lames, retouchées ou tronquées, des grattoirs sur lame ou sur éclat et même des trapèzes (assez rares dans les stations moldaves de cette culture). Les outils en pierre polie sont fréquents : en silicolithe, on a confectionné des haches de formes et de dimensions variées, très rarement perforées, des ciseaux, et des herminettes; les haches biconvexes ou planconvexes en roches métamorphiques étaient rares et parfois perforées. Une hache de type *Walzenbeil* (forme extrêmement rare en Moldavie) a été elle aussi confectionnée dans ces roches.

INDUSTRIE OSSEUSE. Les pièces en os ne sont pas très fréquentes : spatules, serfouettes fragmentaires en bois de cerf et pendentifs en dent de sanglier.

ECONOMIE. On cultivait surtout le *Triticum monococcum*, le *Triticum dicoccum* et le *Triticum spelta*. Un tesson conserve encore l'empreinte d'un grain d'*Aegilops*.

En ce qui concerne l'exploitation des animaux, il y avait en Moldavie deux situations distinctes :

1. stations où les animaux les plus utilisés pour l'alimentation étaient les bovinés, tandis que la faune spontanée, à l'exception, jusqu'à un certain point, des cervidés, était peu exploitée (NMI = 13-24%), par exemple à Glăvăneștii Vechi, Valea Lupului et Pogorăști;

2. stations où la moitié des animaux sacrifiés étaient les ovi-caprins, la chasse ayant une importance mineure, par exemple à Trestiana et Balș. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse ici d'une spécialisation économique en fonction des conditions écologiques.

La céramique et les outils étaient confectionnés sur place.

ASPECTS RITUELS. Les tribus de la culture de Starčevo-Criș n'avaient pas de nécropoles organisées, les morts étant enterrés entre et sous les maisons, généralement en position repliée et presque toujours sans mobilier funéraire ou avec un mobilier très pauvre (haches polies, pièces en silex, tessons de céramique). Le mort était parfois déposé sur une couche de tessons. Du point de vue taxinomique, on a distingué deux groupes : 1. dolicocéphales ou mésocéphales de taille petite ou moyenne, qui représentent un faciès méditerranéoïde à certains caractères protoeuropéens très atténués; 2. brachicéphales modérés, de taille moyenne, qui représentent un faciès alpinéoïde. Les deux groupes se rencontrent en Moldavie, mais le deuxième est plus rare.

La plastique anthropo- et zoomorphe en terre cuite est assez rare en Moldavie. Les statuettes sont modelées en colonne à long cou, mais on trouve aussi des pièces stéatopyges. Les *pintaderas* en terre cuite sont décorées de motifs anguleux et en zigzag et les autels en terre cuite, à trois ou à quatre petits pieds, décorés d'incisions profondes ou d'excisions, ont pu servir au culte, mais étaient probablement aussi utilisés comme lampes.

HABITAT. Les habitations étaient soit du type hutte semi-enterrée, soit de simples cabanes modestes, le plus souvent rectangulaires.

SITES. Les stations, généralement de dimensions modestes, étaient toujours situées près d'un point d'eau, sur les terrasses inférieures ou moyennes, rarement sur les hautes terrasses dominantes, mais aussi dans les vallées. Parmi les plus importantes nous pouvons mentionner celles de Valea Lupului, Glăvăneștii Vechi, Perieni, Trestiana, Suceava, Grumăzești, Lunca, Balș, Pogorăști (Moldavie) et Săliște I (Ruptura; R. de Moldavie).

STADES. L'évolution de la culture de Starčevo-Criș peut être divisée en quatre étapes, dont deux sont précisées par la stratigraphie et les deux autres par la typologie de la céramique.

CULTURE À CÉRAMIQUE RUBANÉE. RUBANÉ À NOTES DE MUSIQUE (pl. 4,5)

DATATION. Le Rubané a pénétré dans les Carpates orientales au cours du Ve millénaire b.c.. Deux dates 14 C ont été obtenues sur charbon de bois récolté à Tîrpești, dans le niveau le plus récent de cette culture : Bln.800 = 4220 ± 100 et Bln. 801 = 4295 ± 100 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Il a occupé le territoire de la Moldavie jusqu'au Dniestr, ainsi que les zones voisines du Pripet (Ukraine) et le sud-est de la Transylvanie (Roumanie).

CÉRAMIQUE. Des deux catégories de la céramique, l'une est faite d'une pâte fine et l'autre d'une pâte moins soignée et mêlée de balle et de paille; toute la céramique a été cuite au gris à nuances variées (plus rarement au noir), et même au brun-gris, surtout la deuxième catégorie. Le bol constitue la forme la plus typique, mais on rencontre aussi des terrines, des vases bitronconiques à col vertical et même des vases à petits pieds. Les décors sont généralement réalisés à l'aide de lignes incisées (horizontales, verticales, en zigzag ou en segments de cercle, et aussi anguleuses, toujours interrompues par de petites cupules, têtes de notes de musique, le plus souvent ovales, mais aussi triangulaires). On utilise de même les cordons alvéolaires (technique héritée de la culture de Starčevo-Criș). Le décor est souvent accompagné de protubérances incisées, perforées ou non. Les spirales, les méandres et les rubans incisés remplis de points sont assez rares. Pendant les étapes récentes, on trouve aussi des vases de type Želiezovce et Šarka. Les lignes incisées sont parfois abandonnées et on ne conserve que les petites têtes de note ainsi que des incisions larges et profondes. En même temps, on utilise des cannelures très fines (dites "plissées"), des notes creusées, des rubans hachurés et quelquefois (à Tîrpești et Traian-Dealul Fintînilor) le décor excisé. D'autres caractéristiques sont la peinture bitumineuse et la division de la surface en métopes, qui sont parfois décorées d'un motif différent. Enfin, le répertoire décoratif est complété par des protomés d'animaux à cornes, très stylisés; les bases de certains récipients sont décorées de lignes incisées et de notes de musique.

INDUSTRIE LITHIQUE. Parmi les outils en silex et en obsidienne - grattoirs, racloirs, lames, pointes, lames et lamelles de faucille - il y a aussi des microlithes, surtout des trapèzes et des segments de cercle. Parmi l'outillage en pierre polie, mentionnons les herminettes en forme de bottier, les haches trapézoïdales - quelques-unes très grandes - taillées en silicolithe, ainsi qu'un certain genre de haches-marteaux; le basalte et l'andésite ont été utilisés pour la confection de massues perforées sphériques et ovales.

INDUSTRIE OSSEUSE. L'outillage en os est assez modeste : ciseaux, spatules (très rares); on trouve aussi des pendentifs en défense de sanglier.

ECONOMIE. Selon les analyses palynologiques effectuées sur des sédiments de la station à plusieurs niveaux de Tîrpești, il résulte que, dès le niveau rubané, les plantes composées associées aux graminées ont été stoppées par les *Cerealia*.

On a identifié les animaux domestiques et sauvages suivants : *Bos taurus*, *Sus scrofa domesticus* L., les ovicaprins, *Capreolus capreolus*, *Cervus elaphus* L., *Castor fiber* L., et aussi, pour la première fois, *Equus caballus*. Selon les spécialistes, la première place revient aux bovins (surtout de grande taille), tandis que les porcins et ovicaprins étaient moins nombreux.

ASPECTS RITUELS. Les tribus du Rubané inhumèrent les morts; l'incinération ne fut pratiquée que pendant les phases récentes. Dans l'aire qui nous intéresse, on n'a découvert jusqu'à présent que deux tombes de ces tribus : l'une à Cipău (inhumation) et l'autre à Nezvisko, à l'extrémité sud-orientale de l'aire de diffusion, où l'on ne peut pas parler, selon nous, d'une vraie incinération, mais plutôt d'un rituel peu commun, comparable à celui des tombes rituelles à sacrifices humains de la couche Cucuteni A-B de Traian-Dealul Fintînilor. Enfin, on a trouvé des fragments de vases à face humaine en relief, tout ceci en relation avec le culte et les pratiques magico-religieuses.

HABITAT. Par contraste avec l'Europe centrale, dans cette aire les maisons étaient de types assez variés et assez modestes : huttes rectangulaires (quelque fois un peu creusées dans le sol), cabanes et fosses communicantes qui formaient ainsi de longues cabanes (ce dernier type est discutable, selon nous). A Nezvisko, près d'une cabane-fosse, on a découvert une petite plate-forme et, un peu plus loin, une autre plate-forme plus grande, aménagée pour moudre le grain. On a écrit que ces deux plates-formes étaient construites de la même manière que les plates-formes cucuténiano-tripoljiennes, mais il ne nous semble pas probable que ce type de construction ait été déjà connu par les tribus à céramique rubanée, justement parce que ce serait le seul exemple mentionné jusqu'à présent dans l'aire du Rubané.

SITES. Dans les régions envisagées ici, les populations de cette culture n'ont pas recherché à tout prix les terrains loessiques; elles s'installaient non seulement dans la plaine, mais aussi dans les dépressions, sur les mamelons, sur les terrasses moyennes et même sur les promontoires de celles-ci, à visibilité très grande. La seule règle toujours respectée était le voisinage d'un point d'eau.

Parmi les stations les plus importantes nous pouvons mentionner celles de Rupea, Bancu, Cipău, Hărman (sud-est de la Transylvanie), Glăvănești Vechi, Traian-Dealul Fintînilor, Dănești, Perieni, Tîrpești, Topile, Ghigoești-Trudești, Mihoveni (Moldavie) et Florești, Nezvisko, Tzîra, Torskoe, Luțck, Borșiva, Mărculești (à l'est du Prut), etc..

STADES ET FACIES REGIONAUX. En nous appuyant sur la typologie de la céramique, nous avons préconisé trois phases d'évolution du Rubané dans ces régions. En tout cas, la culture est unitaire, même si - dans les zones périphériques - elle présente aussi des caractéristiques étrangères aux centres primaires.

CULTURE DE PRECUCUTENI (pl. 6-11)

(connue à l'est du Prut sous le nom de culture de Tripolje A)

DATATION. Trois phases d'évolution : Précucuteni I ; Précucuteni II = Tripolje A1 ; Précucuteni III = Tripolje A2. Vers la fin du cinquième millénaire b.c. a eu lieu, dans le sud-est de la Transylvanie et au centre-ouest de la Moldavie, une synthèse ethno-culturelle de la culture rubanée et de la culture de Boian (phase Giulești), à laquelle ont participé une série d'autres éléments, et dont le résultat a été la formation de la culture de Précucuteni. Pour la dernière phase, il y a deux dates 14 C : 1. Tîrpești, Grn. 4424 = 3560 ± 90 b.c.; 2. Novii Rusești, Bln. 590 = 3620 ± 100 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. La première phase est cantonnée surtout dans les limites de l'aire de formation de cette culture; pendant la deuxième phase, ses stations arrivent jusque sur la rive orientale du Dniestr, tandis que la dernière phase (Précucuteni III-Tripolje A2) dépasse vers l'est le Bug méridional et arrive jusqu'aux environs de la rivière Siniuha. E. Černyš englobe dans la phase Précucuteni II quelques-unes des stations situées sur le Bug méridional telles que Sabatinovka II, Mogilnoe et Grenovka (Černyš 1982 : 179, carte n° 3), bien que ces stations datent, selon nous et selon V.G. Zbenovici (Zbenovici 1980 : 173, fig 81), de la phase Précucuteni III-Tripolje A2. Les matériaux découverts dans ces stations indiquent que celles-ci auraient pu commencer leur existence dès le début de cette phase.

CERAMIQUE. La céramique de la phase Précucuteni I a été confectionnée au moyen d'une pâte fine et homogène, mais il existe aussi une catégorie à pâte plus grossière, mêlée de balle et de paille hachée. Les principales formes sont les coupes, les vases à panse rebondie et ouverture évasée, les terrines, les écuelles (même à pied), les couvercles à bouton, etc.. Le décor, excisé et incisé, incrusté de blanc, utilise surtout les rubans géométriques et en spirale. Toujours pendant cette phase, la base de certains vases est décorée, héritage de la culture rubanée. Pendant la deuxième phase, la pâte des deux catégories de céramique est meilleure, les formes étant soit similaires à celles de la phase antérieure, soit un peu modifiées, bien qu'on rencontre aussi des formes nouvelles qui auront une évolution propre pendant la phase suivante (III) : un certain type de coupe, les écuelles à pied, les supports, etc.. Les formes des couvercles seront modifiées d'une phase à l'autre. Pendant la IIIe phase, le décor excisé est encore utilisé, mais on remarque une tendance à le remplacer par un décor profondément incisé, d'une exécution moins soignée, presque dégénérée; pendant la dernière phase, cette technique n'est plus utilisée. Dans les stations de la IIIe phase on rencontre fréquemment les coupes bitronconiques décorées de cannelures, d'alvéoles, de petites lignes ou d'impressions exécutées à l'aide d'un outil dentelé en os. Cette forme, qui apparaît depuis la première phase, est maintenant décorée d'impressions caractéristiques des phases II et III.

Les protubérances en forme de corne complètent quelquefois le décor de la phase moyenne; elles sont très variées pendant la phase suivante. Une forme typique pour la phase Précucuteni III est la louche ; elle sera transmise à la culture de Cucuteni.

Les cannelures horizontales ou obliques, connues depuis la première phase, continuent à être utilisées pendant la phase suivante et deviendront extrêmement nombreuses et disposées de manière très diversifiée pendant Précucuteni III. Elles constitueront, d'ailleurs, un des éléments essentiels transmis à la culture de Cucuteni. Tout aussi fréquentes sont les cannelures en spirale et les spirales réservées. L'utilisation de la couleur rouge, après cuisson, est un procédé connu depuis la IIIe phase et utilisé aussi pendant la dernière phase, où fait son apparition le décor peint en blanc avant cuisson, probablement sous l'influence de la culture voisine de Gumelnița, et toujours combiné à d'autres techniques décoratives (surtout avec les cannelures et les incisions).

INDUSTRIE LITHIQUE. Les outils microlithiques en silex et en obsidienne, de la phase Précucuteni I, sont hérités du Rubané. A côté de ceux-ci, on confectionne aussi des outils en silex de dimensions communes (racloirs, grattoirs, burins, lames et pièces pour les outils composites) ainsi que des outils taillés en grès siliceux, d'une facture assez primitive. Les ciseaux, les haches polies et les herminettes, de formes et de dimensions assez variées (nombreuses haches en forme de bottier), sont toujours taillés en silicolithe, tandis que les haches perforées

sont confectionnées dans des roches magmatiques. Pendant la phase Précucuteni II, les microlithes en silex sont toujours utilisés, mais plus l'obsidienne ni les pièces géométriques. Les grattoirs sur lame ou sur éclat et les lamelles sont fréquents; on voit apparaître les pointes de flèche en silex. Les outils polis en silicolithe sont les mêmes que pendant la phase Précucuteni I, à l'exception des haches en forme de bottier. Parmi les outils en silex de la phase Précucuteni III, il faut mentionner les lamelles simples, retouchées ou tronquées, les burins, les grattoirs, les grattoirs doubles, les pointes de flèche, etc.. La silicolithe a été utilisée pour la taille des mêmes types d'outils que pendant la phase Précucuteni II; il faut y ajouter un grand nombre de haches-marteaux. Le grès siliceux ou glauconitique a été utilisé pendant toutes les phases pour les moulins et les polissoirs. Les analyses pétrographiques effectuées sur la totalité des pièces lithiques de la phase Précucuteni III de la station de Tîrpești (seule station ayant bénéficié d'une telle analyse) ont montré que 97,84% des outils ont été confectionnés à partir de roches sédimentaires (silicolithe, silex, grès glauconitique, grès siliceux, calcaire), 1,61% à partir de roches magmatiques (basalte, syénite) et 0,53% à partir de roches métamorphiques (schiste chloriteux, calcaire cristallin).

INDUSTRIE OSSEUSE. Les outils et les armes en os, en corne et en bois de cerf sont assez communs : pointes, manches d'outils taillés sur des métacarpes d'ovicaprins, ciseaux et même une pointe de flèche, un harpon et des serfouettes; on a trouvé aussi des fragments de bois de cerf utilisés et usés. Les pièces les plus caractéristiques pour la culture de Précucuteni sont les polissoirs sur métatarsiens et métacarpes de boeuf et d'aurochs et, plus rarement, de cerf, ou sur les omoplates et les tibias d'aurochs. Pendant la phase Précucuteni II, les poignards font leur apparition, ainsi que les os et les dents de sanglier au bord entaillé (utilisés pour décorer la céramique). Les plus nombreux et en même temps les mieux exécutés datent de la phase Précucuteni III, pendant laquelle on rencontre les premières pièces en cuivre : poinçons, hameçons, ressorts à boudin, petits anneaux et divers fragments filiformes.

ECONOMIE. Les analyses polliniques indiquent que - à Tîrpești -, pendant la phase Précucuteni III, la forêt recule (AP=21%) et la culture des céréales s'installe. On peut supposer que ces constatations sont valables pour toute l'aire de diffusion de la phase Précucuteni III-Tripolje A2. A Poduri (Moldavie du centre-ouest), dans la couche de cette phase, on a découvert de vrais silos de graines carbonisées de céréales et d'autres plantes, parmi lesquelles on a identifié : *Triticum aestivum*, *Tr. compactum*, *Tr. monococcum*, *Tr. diccocom*, *Tr. spelta*, *Hordeum vulgare*, *Hord. vulgare nudum*, *Rumex acetosela*, *Rumex crispus*, *Rumex acetosa*, *Vicia sp.*, etc.. Il est donc certain qu'il s'agissait d'une agriculture évoluée et d'une sélection intentionnée de grains. A côté de l'agriculture, l'élevage avait aussi un rôle assez important, car on a identifié, pour chacune des trois phases, des ossements de : *Bos taurus*, *Sus scrofa domesticus*, ovicaprins et *Canis familiaris*. Parmi les animaux chassés, on a noté les suivants : *Bos primigenius*, *Cervus elaphus*, *Sus scrofa ferus*, *Equus caballus* (seulement pendant les deux dernières phases), *Alces alces*, *Canis lupus*, *Castor fiber*, etc.. Dans certaines stations (Tîrpești), les animaux domestiques prédominent, tandis que dans d'autres (par ex. : Luka Vrublevetskaia, Bernachevka) il semble qu'ils soient à égalité avec les espèces sauvages. La pêche jouait aussi un rôle important, surtout dans les stations situées sur les bords des grandes rivières.

A notre avis, il y avait des spécialistes (peut-être itinérants) de la confection de la céramique, ainsi que d'autres, dans chaque station, pour la fabrication des outils et des armes en silex, en pierre et en os, comme l'indiquent les nombreux ateliers découverts dans beaucoup de stations.

ASPECTS RITUELS. Jusqu'à présent, on n'a pas découvert de nécropoles de cette culture. On a supposé qu'une tombe isolée découverte dans la station de Traian-Dealul Fîntînilor pourrait dater de la phase Précucuteni III. D'autre part, en ce qui concerne la nécropole de Gorodnica, attribuée récemment au Chalcolithique ancien, c'est-à-dire à la culture de Tripolje A (Lichardus et Lichardus-Iltten 1986 : 77), l'absence de mobilier funéraire céramique ne permet pas une datation sûre, car les objets en or et en cuivre peuvent très bien appartenir à la culture beaucoup plus récente d'Usatovo.

Les statuettes anthropomorphes en terre cuite de la phase Précucuteni I, qui montrent des influences de la culture de Hamangia (Dobroudja), n'ont pas été modelées avec beaucoup de soin, à l'exception d'une tête très bien réalisée. Pendant la phase Précucuteni II, on peut parler

d'un canon précucuténién : la partie supérieure du corps est schématisée au maximum, la face est modelée avec un nez en bec d'oiseau et la partie inférieure du corps est caractérisée par une stéatopygie exagérée parfois. Les statuettes des phases Précucuteni II et III sont presque identiques, mais ont souvent des formes un peu plus amples pendant la deuxième phase. Quelques statuettes de la phase Précucuteni III sont peintes en rouge lie de vin sur fond blanc; à la fin de cette phase, quelques-unes sont plus sveltes et décorées d'incisions, constituant ainsi le prototype des statuettes de la phase Cucuteni A. On a découvert, toutefois, des pièces qui ne tiennent pas compte du "canon" mentionné plus haut, par exemple une statuette du type "Penseur", une autre rappelant la "Vénus impudique", ainsi qu'un support de vase composé de plusieurs statuettes exécutant une danse rituelle. A de rares exceptions près, il s'agit de statuettes féminines, en relation avec le culte de la fécondité et de la fertilité; les rares pièces masculines représentent l'acolyte de la déesse - la future *Magna Mater* orientale. Les statuettes zoomorphes en terre cuite sont assez nombreuses; les anses-boutons des couvercles et les manches de louches peuvent aussi être modelés en forme de tête d'animal. Sur quelques vases, des statuettes anthropomorphes ont été modelées en relief; on a découvert aussi des louches à manche de forme humaine et une cuiller en os terminée en forme d'oiseau. Mentionnons aussi l'existence d'un vrai "mobilier" miniature en terre cuite : escabeaux, tables à quatre pieds et "autels" à plusieurs pieds.

HABITAT. Les maisons, rectangulaires, étaient toujours construites à la surface du sol. Pendant la phase Précucuteni I, le sol était parfois recouvert d'une espèce de plate-forme rudimentaire en terre cuite, sur un lit de branchages; pendant les deux autres phases, les plates-formes en terre cuite recouvraient partiellement ou intégralement le sol des maisons. Une seule fois on a découvert une grande alvéole creusée dans le sol, qui pourrait indiquer l'existence d'une cabane à demi-souterraine.

SITES. Les stations de la phase Précucuteni I (Traian-Dealul Viei, Eresteghin, Bancu, Borleşti) sont situées sur les terrasses moyennes, près d'une source ou d'une rivière. La station de Traian-Dealul Viei, fouillée d'une manière presque exhaustive, était entourée d'un fossé de défense. Les autres n'ont fait l'objet que de quelques sondages. Pendant la phase suivante (II), on respecte la même règle - voisinage d'une source ou d'une rivière -, mais les stations sont situées dans les dépressions, sur les mamelons plats des terrasses moyennes et même sur les collines. Parmi les stations de cette phase, mentionnons celles de Larga Jijia, Izvoare I2, Trudeşti-Ghigoeşti, Mîndrişca, Vlădeni, Iaşi (Roumanie), Floreşti, Chetreni, Rogojani, Bernachevka, Golercani, etc. (C.E.I.). Quelques-unes de ces stations étaient aussi pourvues d'un fossé, ayant peut-être un rôle rituel, pour délimiter le terrain choisi pour l'installation du village; cette hypothèse est suggérée par les dimensions très modestes du fossé découvert à Tîrpeşti.

Pendant la dernière phase (III), les stations sont également installées sur les promontoires des terrasses moyennes et même supérieures, et pourvues de fossés de défense. Les stations les mieux connues sont les suivantes : Traian-Dealul Fîntînilor, Izvoare I2, Tg. Negreşti, Andrieşeni, Ţolici, Poduri (Roumanie), Luka Vrublevetskaia, Bernovo Luka, Alexandrovka, Solonceni II, Sabatinovka, Grenovka, Savran, Novii Ruseşti, Cărbuna (C.E.I.), la dernière couvrant une période qui s'étend de la phase Tripolje A2 jusqu'à Tripolje B1.

STADES. L'évolution de la culture de Précucuteni a connu trois phases : Précucuteni I, Précucuteni II-Tripolje A1, Précucuteni III-Tripolje A2. Malgré certains aspects régionaux, cette culture est unitaire; tous ses faciés ont une même origine et montrent des formes similaires dans tous les domaines. L'élément le plus conservateur, constitué par les statuettes anthropomorphes et par les croyances magico-religieuses, est identique pendant toute son évolution.

CULTURE DE CUCUTENI-TRIPOLJE (pl. 12-31)

DATATION. Cucuteni A, A-B et B, pour la Moldavie; Ariuşd, pour le sud-est de la Transylvanie; Tripolje B1-II, C1-γ1, pour les régions situées à l'est du Prut. On emploie généralement la

dénomination Cucuteni-Tripolje pour embrasser toute l'aire de diffusion de cette culture. Les dates 14 C obtenues sur les charbons de bois et les grains carbonisés récoltés sur les stations sont les suivantes : Mărgineni (Cucuteni A2) : Bln. 1534 = 3660 ± 55 b.c.; Bln. 1535 = 3535 ± 60 b.c.; Bln. 1536 = 3675 ± 50 b.c.; Hăbășești (Cucuteni A3) : Grn. 1985 = 3360 ± 80 b.c.; Leuca-Ungureni (Cucuteni A3) : Bln. 795 = 3395 ± 100 b.c.; Drăgușeni-Ostrov (Cucuteni A4) : Bln. 1060 = 3405 ± 100 b.c.; Polivanov Iar (Tripolje BI) : Grn. 5134 = 3490 ± 70 b.c.; Valea Lupului (Cucuteni B) : Grn. 1982 = 3000 ± 60 b.c.; Čapaevka (Tripolje CI) : Bln. 631 = 2920 ± 100 b.c.; Evminka I (Tripolje CI) : UCLA = 2840 ± 100 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. La culture de Cucuteni s'est formée à partir de la culture de Précucuteni (IIIe phase), avec la contribution des cultures de Petrești et de Gumelnița, très probablement en Moldavie, où l'on a découvert quelques maisons de la plus ancienne étape Cucuteni A1, ainsi qu'un important habitat Précucuteni III. Son aire de diffusion occupe le sud-est de la Transylvanie (seulement pendant la phase A et partiellement pendant la phase A-B), la Moldavie, la R. de Moldavie et l'Ukraine jusqu'à l'est du Dniepr - à l'exception des régions méridionales de ces territoires - et, d'une manière sporadique, l'extrémité nord-orientale de la Munténie.

CERAMIQUE. La caractéristique principale de cette culture est une céramique peinte d'excellente qualité, cuite en rouge à 900° C, bien que, pendant la première phase, il existe aussi une catégorie de pâte moins bonne. Pendant toutes les phases, il y a encore une autre catégorie, dite "de cuisine", le plus souvent non décorée ou ayant une couverte blanche ou rouge lie de vin. La céramique polychrome à trois couleurs (blanc, rouge et noir), peinte avant la cuisson des vases, est typique pour la première phase de Cucuteni et pour la phase Tripolje BI; toutefois, pendant les premières étapes, le décor est généralement bichrome (motifs en blanc sur couverte rouge). On utilise aussi le décor incisé et à cannelures et - dans les régions extrêmes-orientales - le décor imprimé. Pendant la phase suivante (Cucuteni A-B et Tripolje BII), la céramique est toujours polychrome (les couleurs sont les mêmes : rouge, blanc et noir-chocolat, ce dernier ayant un rôle relativement mineur). Pendant l'étape A-BI, on rencontre aussi le décor bichrome, soit en blanc sur couverte rouge, soit en rouge sur couverte blanche. Le décor à cannelures disparaît, mais dans les territoires périphériques orientaux on utilise encore un décor profondément incisé. Pendant cette phase, le décor respecte presque toujours la tectonique du vase; les silhouettes humaines stylisées peintes apparaissent à la même époque. La céramique de la dernière phase - décor bichrome et trichrome - est très élégante. Le décor géométrique est assez souvent complété par des frises de silhouettes féminines très variées - danseuses, orantes (?), n'ayant plus la rigidité ni le caractère schématique de la phase précédente, et aussi par de nombreux animaux : carnassiers, cervidés et aussi oiseaux. Une silhouette féminine est parfois associée à un animal. Les formes les plus fréquentes de la céramique sont les coupes, les vases à pied, les compotiers, les vases bitronconiques, les vases à deux étages, les cratères, les vases binocle, les hauts supports plus ou moins cylindriques, les couvercles et louches, presque tous ayant des particularités propres à chaque phase et même des aspects régionaux. Cette dernière observation est aussi valable pour le décor peint. Le décor en spirales et méandres est peint ou réservé sur la couverte, peinte elle-aussi. A partir des dernières étapes (3 et 4) de la phase Cucuteni A-Tripolje BI une céramique étrangère (C) fait son apparition dans les sites; sa pâte est dégraissée au moyen de coquillages pilés et sa surface est décorée d'impressions diverses, y compris de cordelette.

INDUSTRIE LITHIQUE. Les outils et les armes en pierre sont très nombreux et variés : racloirs, grattoirs, burins, lames (retouchées ou non), pointes de flèche et de lance, percuteurs en silex; les outils en pierre polie - haches de types et dimensions variés, haches-marteaux, ciseaux - ont été confectionnés en silicolithe ou en roches métamorphiques et magmatiques (haches perforées en roches métamorphiques très dures). Les grès ont été utilisés pour les moulins et les polissoirs.

INDUSTRIE OSSEUSE. L'outillage en os et en corne est aussi très abondant : spatules, poinçons, burins, aiguilles, ciseaux, retoucheurs, serfouettes, poignards. Le cuivre, utilisé depuis la culture de Précucuteni, est employé pour la confection de petits objets, surtout des aiguilles, ainsi que pour les haches plates ou du type à deux bras en croix. Les poids de filets de pêche ou de métiers à tisser, en terre cuite, sont communs dans toutes les stations et pendant toutes les phases.

ECONOMIE. Parmi les animaux domestiques, les bovins (quelques-uns de très grande taille) occupaient la première place, suivis par les ovicaprins et les porcins. En même temps, parmi les espèces sauvages, on a identifié les restes de *Lepus europeus*, *Castor fiber*, *Canis vulpes*, *Ursus arctos*, *Sus scrofa ferus*, *Cervus elaphus*, *Caproleus caproleus*, *Bos primigenius*, *Equus caballus*.

L'analyse des grains carbonisés a indiqué qu'à côté de *Triticum compactum* et de *Triticum vulgare*, on cultivait aussi le *Triticum* globiforme, *Vicia*, le millet, quelques légumineuses et divers arbres fruitiers.

La découverte d'ateliers pour la confection d'outils en silex, en pierre polie, en os, en corne et en bois de cerf, ainsi que de fours pour la cuisson de la céramique (situés à la périphérie ou dans le voisinage des stations), de tables à pied central (en terre cuite) pour modeler les vases, etc., prouve l'existence d'artisans spécialisés.

ASPECTS RITUELS. L'aspect physique des créateurs de cette culture est très peu connu, à cause du nombre très réduit des squelettes découverts jusqu'à présent et de l'absence de nécropoles datant des phases Cucuteni A, A-B, B et Tripolje BI, BII et CI-γI. Les fosses de Traian-Dealul Fintinilor (phase Cucuteni A-B), contenant des restes très dispersés de squelettes humains entourés de beaucoup de vases, étaient sûrement des fosses rituelles à sacrifices humains, tandis que les deux squelettes découverts dans cette même station ne peuvent pas être attribués de manière certaine à la culture de Cucuteni. Une tombe similaire à inhumation a été trouvée à Nezvisko. Il est vrai toutefois qu'on a découvert des ossements humains dans les couches de beaucoup de stations de cette culture, mais - pour le moment - les problèmes soulevés par ces découvertes isolées, parmi les maisons ou dans les fosses, attendent encore une solution acceptable. On peut en dire autant des squelettes découverts fortuitement à Doboşeni, au sud-est de la Transylvanie, près d'une station de la phase Cucuteni A, car les conditions de leur découverte ne sont pas connues. L'examen de certains de ces ossements indique des affinités méditerranéennes mais aussi alpinoïdes, anatoliennes ou dinaroides.

Les statuettes anthropomorphes en terre cuite de la culture de Cucuteni-Tripolje sont d'une élégance remarquable; la plupart sont féminines, sveltes et varient d'une phase à l'autre. Pendant la première phase elles sont décorées de lignes profondément incisées ou de traits incisés; quelquefois, les espaces intermédiaires sont peints, mais on a découvert aussi des statuettes peintes en rouge lie de vin sur fond blanc. Pendant les phases suivantes, elles sont généralement peintes, tandis que les têtes, les bras et les hanches sont perforés. On a trouvé aussi des statuettes masculines. Toujours pendant la première phase apparaissent les statuettes très stylisées du type "en violon", en terre cuite, et une pièce en argent.

Les vases anthropomorphes, toujours stylisés, sont fréquents, surtout pendant la première phase, ainsi que les masques et les silhouettes humaines en relief sur les vases. Quelques supports faits de plusieurs statuettes féminines suggérant une danse datent de cette même phase. Sur une plaquette en os de Bilcze Zlote en forme de tête de bovin, on a gravé une silhouette humaine à l'aide de traits incisés. Les statuettes zoomorphes (surtout d'animaux à cornes) sont aussi très nombreuses.

Dans deux des stations de la phase Cucuteni A (Fedeleşeni et Hărman), on a trouvé des sculptures en pierre. La première est un sceptre en forme de tête de cheval, similaire à deux autres découverts en Roumanie, et provient certainement des steppes nord-pontiques, où l'on a trouvé beaucoup de pièces de ce type. La pièce de Fedeleşeni, tout comme la céramique du type C dont nous avons parlé plus haut, est l'un des résultats des relations et des échanges entre les tribus cucuténiennes et les populations des steppes. La pièce de Hărman est modelée en forme de tête de serpent.

Il faut mentionner aussi que, dans quelques-unes des stations de la phase Cucuteni A, on a découvert des *pintaderas* (cachets) en terre cuite, à décor en spirale profondément creusé.

A Ghelăeşti, Vladimirovka, etc., on a trouvé de petits "autels" en terre cuite, contenant des statuettes anthropomorphes et, à Truşeşti un grand autel en terre cuite. Une pièce en terre cuite de Popudnia représente l'intérieur d'une maison (?) : quelques petits vases, une statuette de femme à genoux en train de moudre du grain et un autel en bas-relief sur le sol, d'un type en

croix, rencontré dans certaines maisons tripoljiennes. On a trouvé aussi des modèles de maisons en terre cuite.

A Hăbășești (phase Cucuteni A3), à Ariușd (phase Cucuteni A-B) et à Cărbuna, on a découvert de petits dépôts d'objets de parure en cuivre, accompagnés de quelques pendentifs en dent de cerf. Selon certains auteurs, le dépôt de Cărbuna daterait lui aussi de la phase Cucuteni A-Tripolje BI. A Ariușd (phase Cucuteni A), on a trouvé quelques perles en or, tandis qu'à Traian-Dealul Fîntînilor et à Brad, on a découvert des pendentifs en or. Celui de Traian, décoré au repoussé, à côté des haches à deux bras déjà mentionnées et des anses à pastille dont sont pourvus quelques vases de la phase Cucuteni A-B, indique des relations avec les cultures du soi-disant âge du Cuivre des régions situées aux environs de la Tisza. Toujours en relation avec les rituels des populations cucuténiennes on a trouvé dans certaines stations de nombreuses fosses à offrandes à une divinité chtonienne.

HABITAT. Les maisons rectangulaires, parfois à deux ou trois chambres, avaient à l'intérieur une plate-forme faite d'une base en grosses poutres recouverte d'une couche de terre cuite dépassant le plus souvent 10 cm. Dans la plupart des maisons, il y avait aussi des foyers. A Polivanov Iar, pendant les phases Tripolje BI et CI-γI, à côté des maisons construites à la surface du sol, il y avait aussi des huttes semi-enterrées.

A Hăbășești, Tîrpești (Roumanie), Petreni, Kolomișcina, Maidanetz, Dobrovody, etc. (C.E.I.), les maisons formaient des cercles, soit concentriques, soit tangentiels, entourant une maison plus grande, tandis que dans d'autres stations (par ex. Trușești) elles formaient plusieurs rangées.

SITES. Les stations étaient toujours installées près d'un point d'eau, soit sur les promontoires des hautes terrasses, soit dans les vallées ou même sur les îlots et, plus rarement, dans les grottes. Beaucoup de stations étaient pourvues d'un ou même de deux fossés de défense. Parmi les plus importantes, mentionnons : Cucuteni, Calu, Frumușica, Ghelăești (habitées pendant les trois phases), Ariușd, Mărgineni, Trușești (pendant les phases A et A-B); Petricani (pendant les phases A et B) tandis que les stations de Hăbășești, Ruginoasa, Drăgușeni-Botoșani, Izvoare, Bontăști, Țigănești, Costișa, Tg. Berești, Feldioara, Olteni, Hărman, Topile ont été habitées seulement pendant la phase Cucuteni A. Pour la phase Cucuteni A-B, il faut mentionner Traian-Dealul Fîntînilor, Huși, Corlăteni, Scutari et, pour la phase B, Drăgușeni-Suceava, Podei-Tg. Ocna, Valea Lupului, Glăvăneștii Vechi, Văleni, Tg. Frumos, Sărata Monteoru. A l'est du Prut, la station de Cărbuna date des phases Tripolje A2-BI, les stations de Nezvisko et Polivanov Iar datent des phases BI, BII et CI-γI, celles de Jura et Solonceni des phases BI et BII, celles de Kukonești, Duruitoarea Nouă, Mereșovka, Novii Rusești, Pekiora, Boriskovka, de la phase Tripolje BI; les stations de Darabani et Brînzeni IV datent des phases BII-CI-γI; celles de Tripolje et Șerbanevka de la phase BII et celles de Kudrintzy et Vladimirovka des phases BII-CI-γI; enfin les stations de Petreni, Varvarovka VIII, Rakovetz, Sipenitz, Popudnia, Koszylowce, Gorodnica, Kolomișcina, Maidanetz, Evminka, etc. datent de la phase Tripolje CI-γI.

STADES. Bien qu'on puisse parler de plusieurs aspects régionaux, la culture de Cucuteni-Tripolje est une culture unitaire et conserve ses traits caractéristiques essentiels sur toute son aire de diffusion.

LEGENDE DES PLANCHES

- Pl. 1. Culture de Starčevo-Criș. Céramique (1-16), statuettes anthropomorphes (17-20) et *pintadera*/cachet (21). *Trestiana* : 1-13 et 20; *Grumăzești* : 15; *Șaliște I-Ruptura* : 14 et 16; *Balș* : 18; *Perieni* : 17, 19, 21.
- Pl. 2. Culture de Starčevo-Criș. Céramique (1-7 et 11), petits autels en terre cuite (8-10), hache en pierre polie (12). *Grumăzești* : 1-6; *Valea Lupului* : 7-12.
- Pl. 3. Culture de Starčevo-Criș. Céramique. *Grumăzești* : 1-4, 6; *Valea Lupului* : 5.
- Pl. 4. Culture à céramique rubanée. Herminette (1), outils en pierre taillée (2-8), céramique (9-15).
- Pl. 5. Culture à céramique rubanée. Céramique. *Tîrpești* : 1-17.
- Pl. 6. Culture de Précucuteni I. Céramique. *Traian-Dealul Viei* : 1-4, 6,7; *Eresteghin* : 5.
- Pl. 7. Culture de Précucuteni II. Couvercle (1). Culture de Précucuteni III. Vases (2-4). *Ghigoești* : 1; *Tîrpești* : 2, 4; *Traian-Dealul Fîntînilor* : 3.
- Pl. 8. Culture de Précucuteni. Statuettes anthropomorphes : phase I (1-3), phase II (4) et phase III (5-11). Louche en os, culture de Précucuteni III (12). Culture de Cucuteni B, statuette en terre cuite (13). *Traian-Dealul Viei* : 1-3; *Ghigoești-Trudești* : 4; *Tîrpești* : 5-12; *Moldavie* : 13.
- Pl. 9. Culture de Précucuteni. Outils en pierre polie (1-12).
- Pl. 10. Culture de Précucuteni III. Pièces de cuivre (1-3, 5-7), pendentif en défense de sanglier (4), outils en os (8-28). Les n° 25-28 ont été utilisés pour décorer la céramique. *Tîrpești* : 1-28.
- Pl. 11. Culture de Précucuteni III. Outils en os et en bois de cervidé. *Tîrpești* : 1-13.
- Pl. 12. Culture de Cucuteni A. Céramique. *Frumușica* : 1,2,4,6,8,10,11 et 16; *Trușești* : 7 et 15; *Tîrpești* : 9; *Hăbășești* : 12 et 14; *Moldavie* : 3,5,13,17.
- Pl. 13. Culture de Cucuteni A (1,2,4,6,8-14), de Tripolje BI (3,7) et de Cucuteni C (15,16). Céramique. *Drăgușeni-Botoșani* : 1,5,6,9-13,15,16; *Izvoare* : 2,14; *Jura* : 7; *Trușești* : 8; *Moldavie* : 4; *Kukuneștii Vechi* : 3.
- Pl. 14. Culture de Cucuteni A. Outils en silex. *Tîrpești* : 1-16.
- Pl. 15. Culture de Cucuteni A. Haches en pierre polie.
- Pl. 16. Culture de Cucuteni A. Outils en os. *Tîrpești* : 1-18.
- Pl. 17. Culture de Cucuteni A. Outils en os et en bois de cervidé. *Tîrpești* : 1-10.
- Pl. 18. Culture de Cucuteni. Les stations de Hăbășești (1) et de Kolomișcina (2). Reconstructions.
- Pl. 19. Culture de Cucuteni A. La maison et le site de Tîrpești. Reconstruction.
- Pl. 20. Culture de Tripolje BI. Dépôt de pièces en cuivre, en terre cuite et en pierre de Cărbuna.
- Pl. 21. Culture de Tripolje BI : autres pièces du dépôt de Cărbuna (1-6). Culture de Cucuteni A : pièces en cuivre et collier de canines de cerf (7-12); hache-marteau en cuivre de Drăgușeni-Botoșani (13). Culture de Cucuteni A-B : pendentif en or de Traian-Dealul Fîntînilor (14).
- Pl. 22. Culture de Cucuteni A : "La danse" de Frumușica (1), support du même type de Drăgușeni-Botoșani (2), masque humain sur vase de Ruginoasa (3), vases anthropomorphes de Izvoare (4), de Hăbășești (6) et autel de Trușești (7). Culture de Tripolje BI : vase anthropomorphe de Novii Rusești (5).
- Pl. 23. Culture de Cucuteni A-B. Céramique (1,2,4-13). Culture de Tripolje BII. Céramique (3). *Calu (Piatra Șoimului)* : 4,6; *Corlăteni* : 1,2,5,7,8,12; *Zaleșiki* : 3; *Traian-Dealul Fîntînilor* : 9,13; *Ghelăești* : 10,11.
- Pl. 24. Culture de Précucuteni III (1,2), de Cucuteni A (3-6), de Cucuteni B (7), de Cucuteni A-B (8-11), de Tripolje CI-yl (12-14). Décor anthropomorphe (1-6) et zoomorphe (7) en relief sur la

céramique, silhouettes anthropomorphes peintes sur la céramique (8-13) et incisées sur une plaquette en os en forme de bovin (14). *Traian-Dealul Fîntînilor* : 1,8-11; *Tîrpești* : 2; *Bîrlălești* : 3-4; *Trușești* : 5,6; *Valea Lupului* : 7; *Rîjișceș* : 12,13; *Bilcze Zlote* : 14.

Pl. 25. Culture de Cucuteni B (1,2,4-8) et de Tripolje CI-γI (3). Céramique. *Podai-Tîrgu Ocna* : 1,2,6-8; *Popudnia* : 3; *Valea Lupului* : 4; *Cucuteni* : 5.

Pl. 26. Culture de Tripolje CI-γI. Silhouettes anthropomorphes et zoomorphes peintes. *Kostesti VI* : 1; *Brînzeni III* : 2-8.

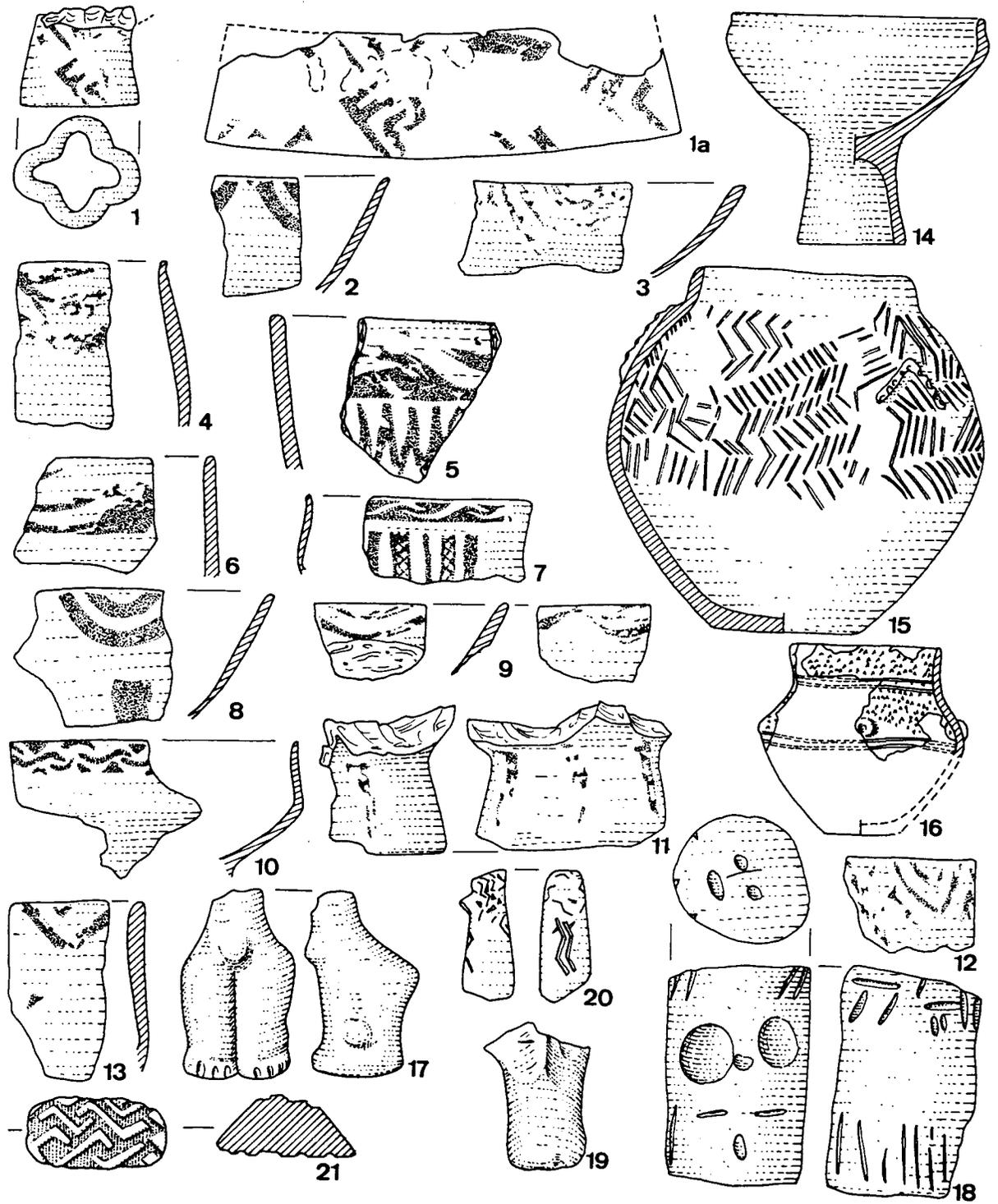
Pl. 27. Culture de Cucuteni B (1-4) et de Tripolje CI-γI (5). Silhouettes zoomorphes peintes sur la céramique. *Ghelăești* : 1,2; *Frumușica* : 3; *Văleni* : 4; *Varvarovka VIII* : 5.

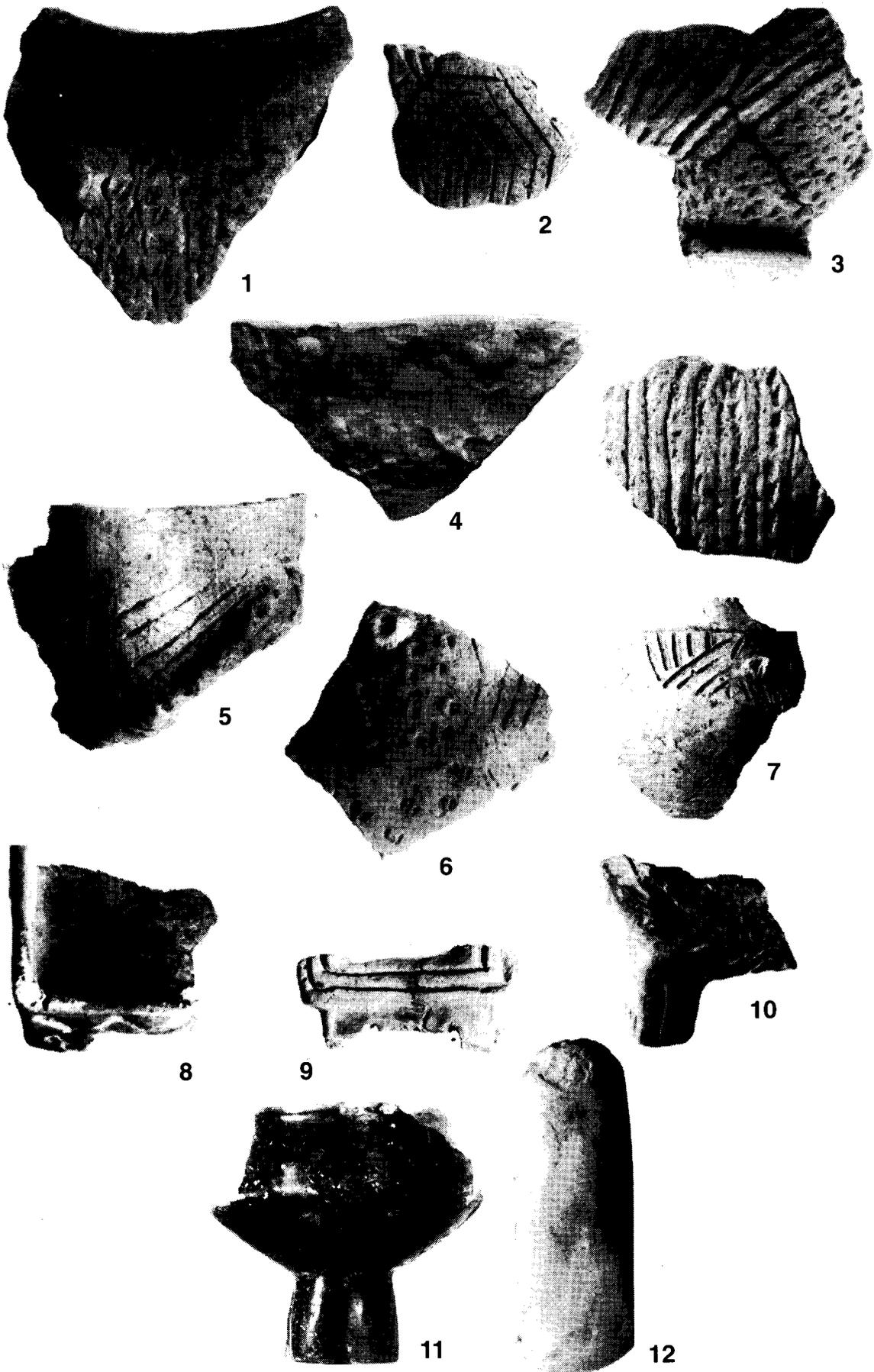
Pl. 28. Culture de Cucuteni B (1,4) et de Tripolje CI-γI (2,3,5). Silhouettes zoomorphes peintes sur vases. *Cucuteni* : 1; *Varvarovka VIII* : 2,3,5; *Valea Lupului* : 4.

Pl. 29. Culture de Cucuteni B (1) et de Tripolje CI-γI (2-5). Silhouettes zoomorphes peintes sur vases. *Valea Lupului* : 1; *Varvarovka XV* : 2; *Glavar* : 3; *Rakovetz* : 4; *Varvarovka VIII* : 5.

Pl. 30. Culture de Cucuteni A-B (1-3) et de Cucuteni B (4-9). Statuettes anthropomorphes. *Traian-Dealul Fîntînilor* : 1,2,3; *Cucuteni* : 4; *Ghelăești* : 5-7; *Drăgușeni-Suceava* : 8; *Dolhești* : 9.

Pl. 31. Culture de Tripolje CI-γI. Modèles en terre cuite des maisons de *Popudnia* (1) et de *Rassokovatka* (2).

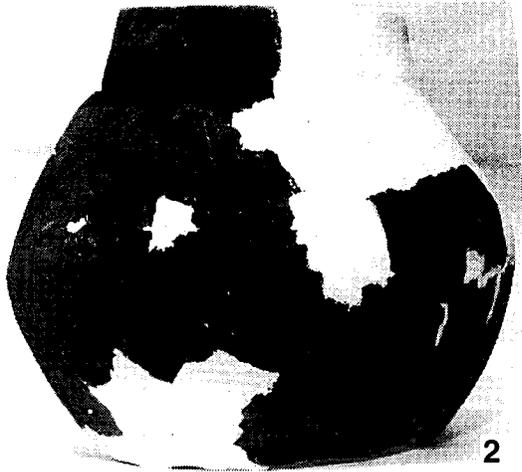




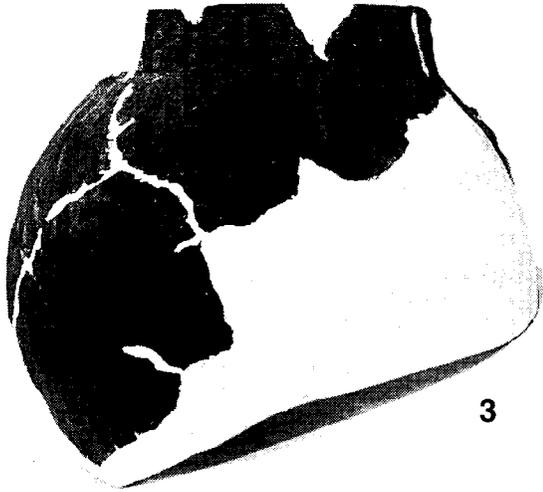
PL 2



1



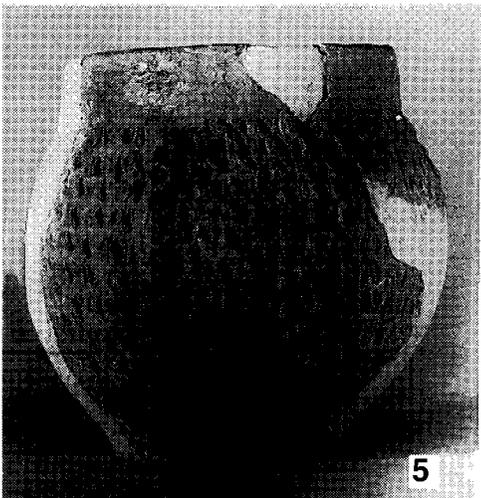
2



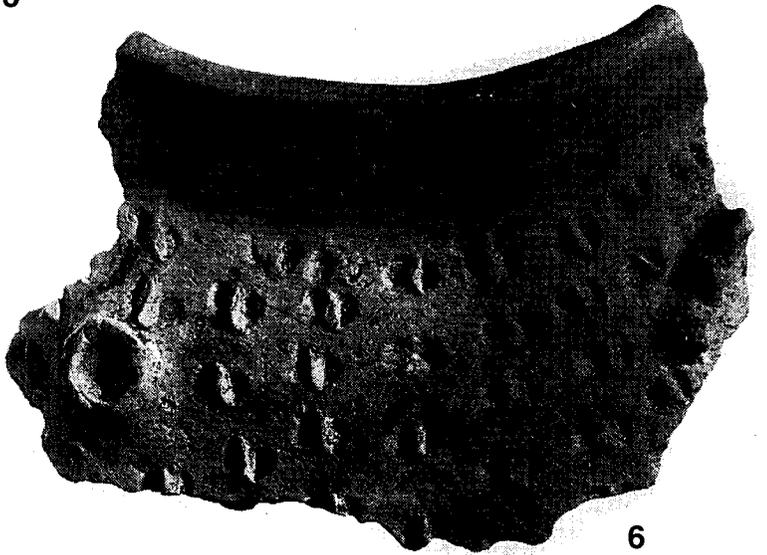
3



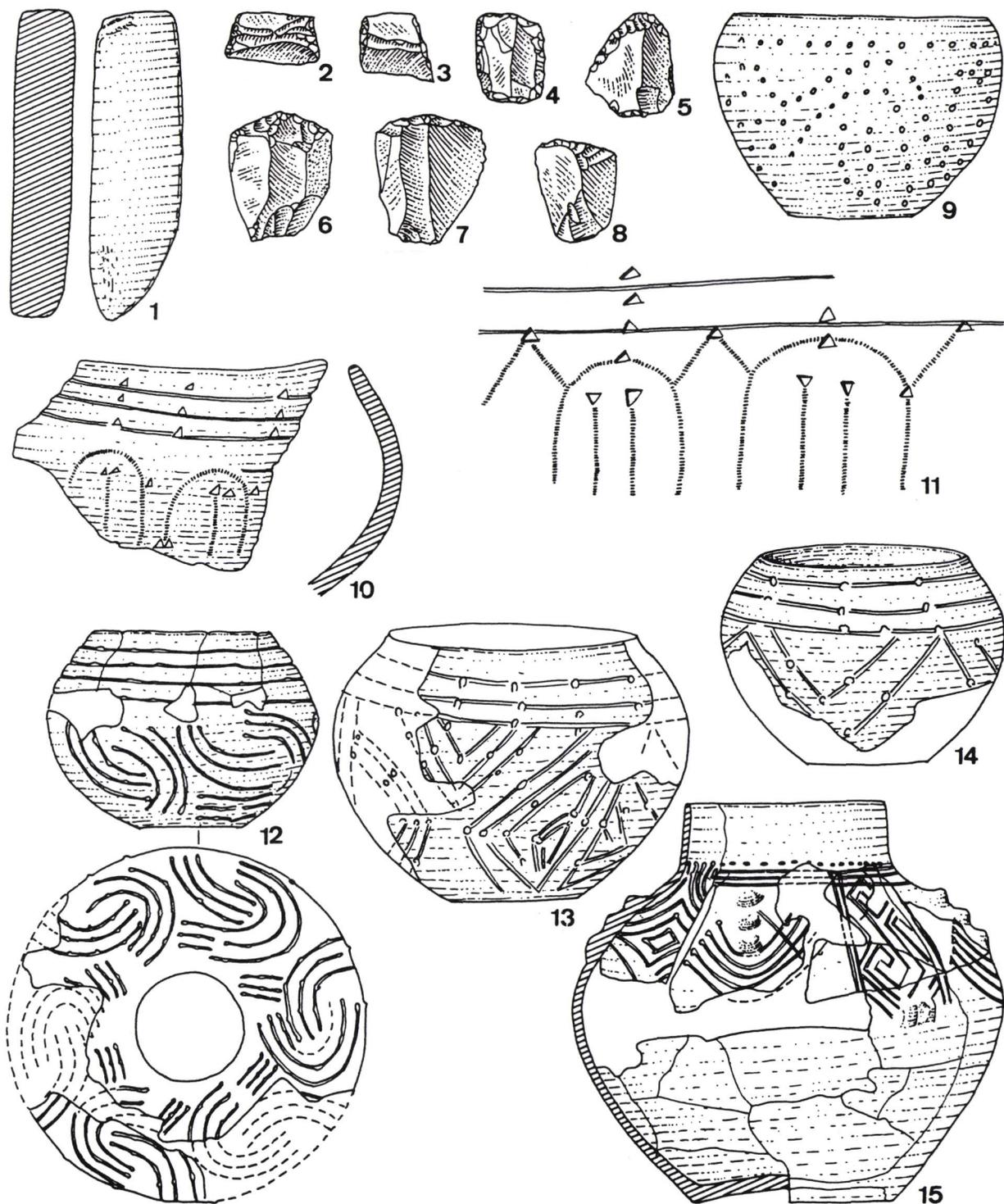
4



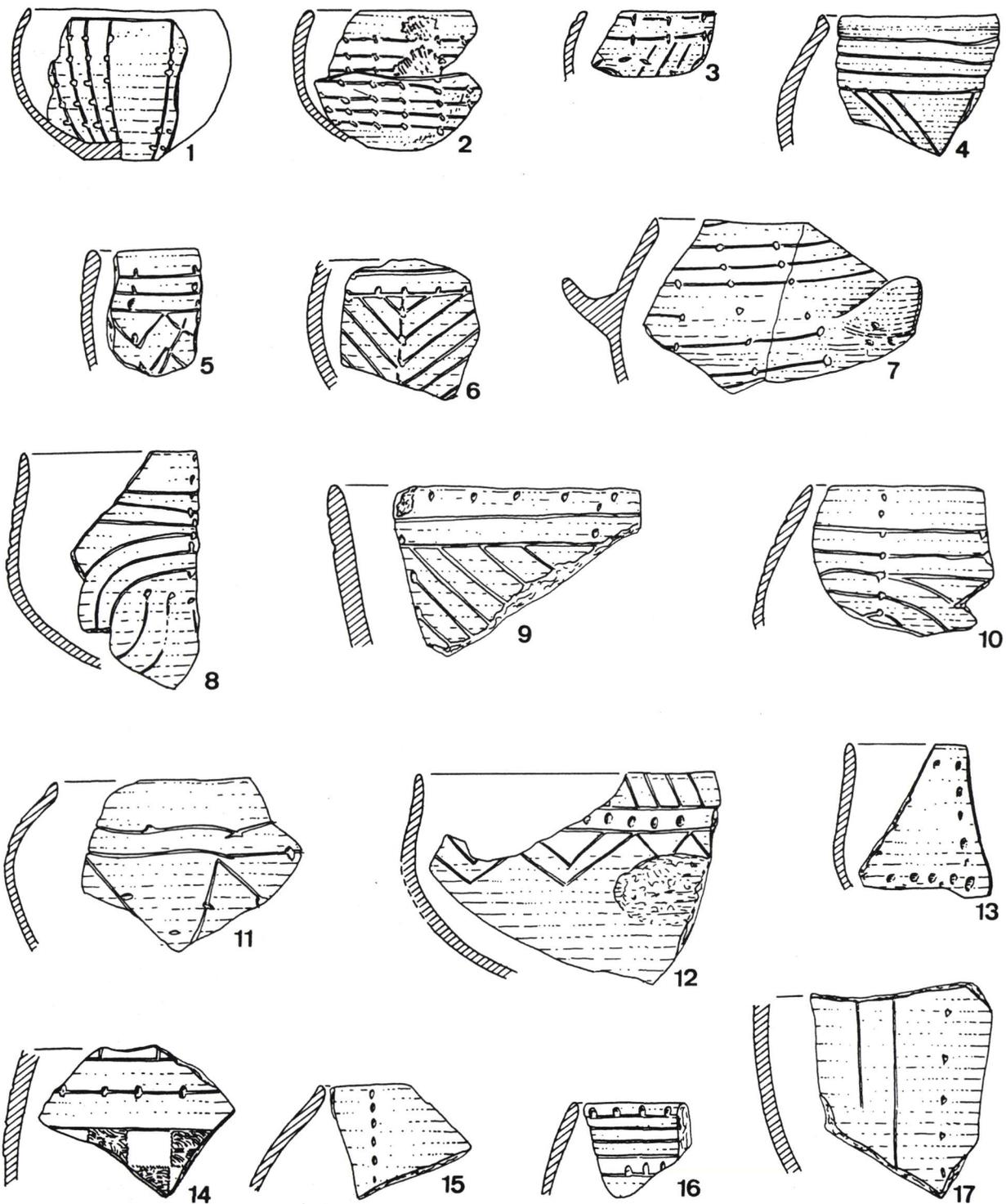
5

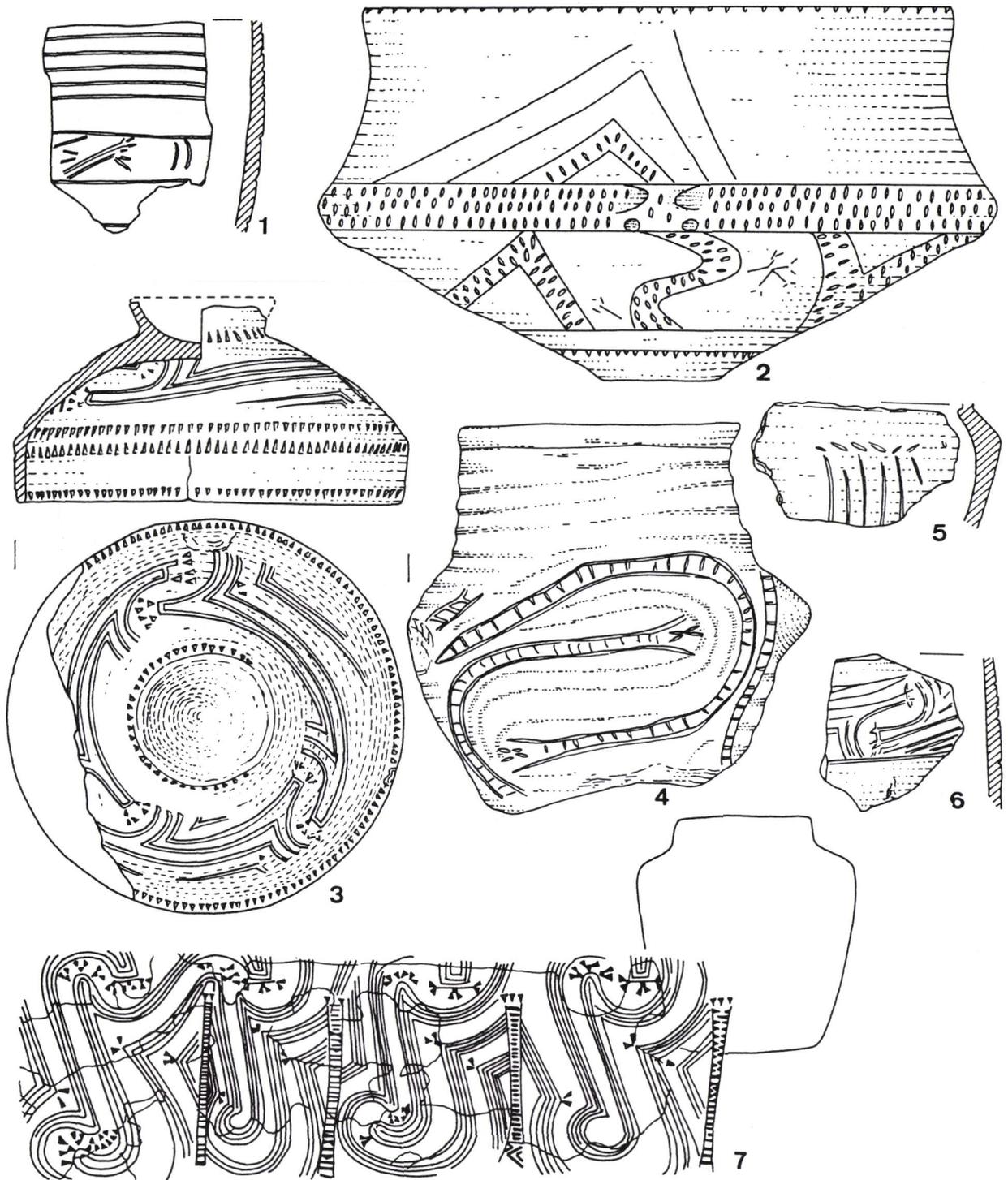


6

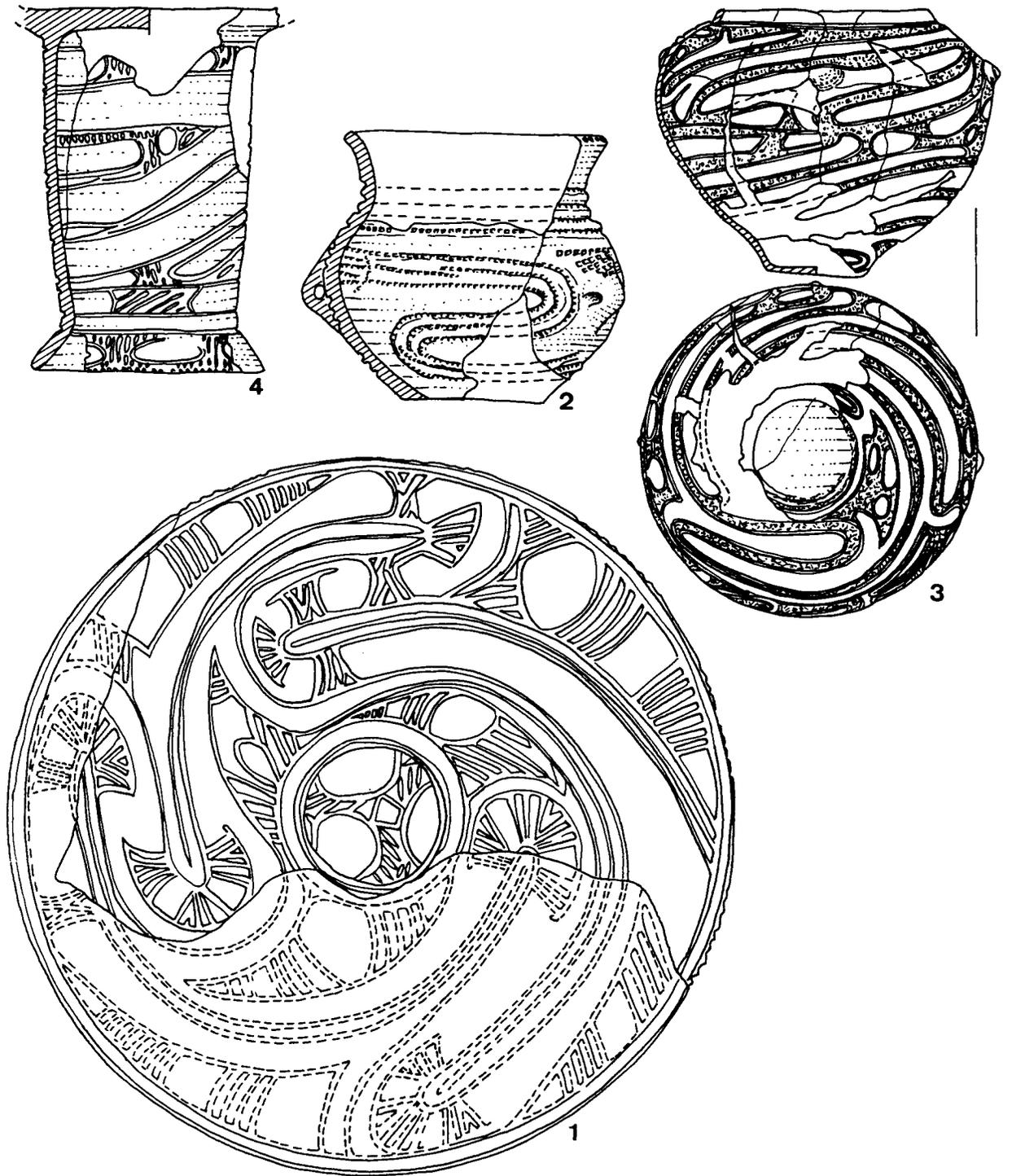


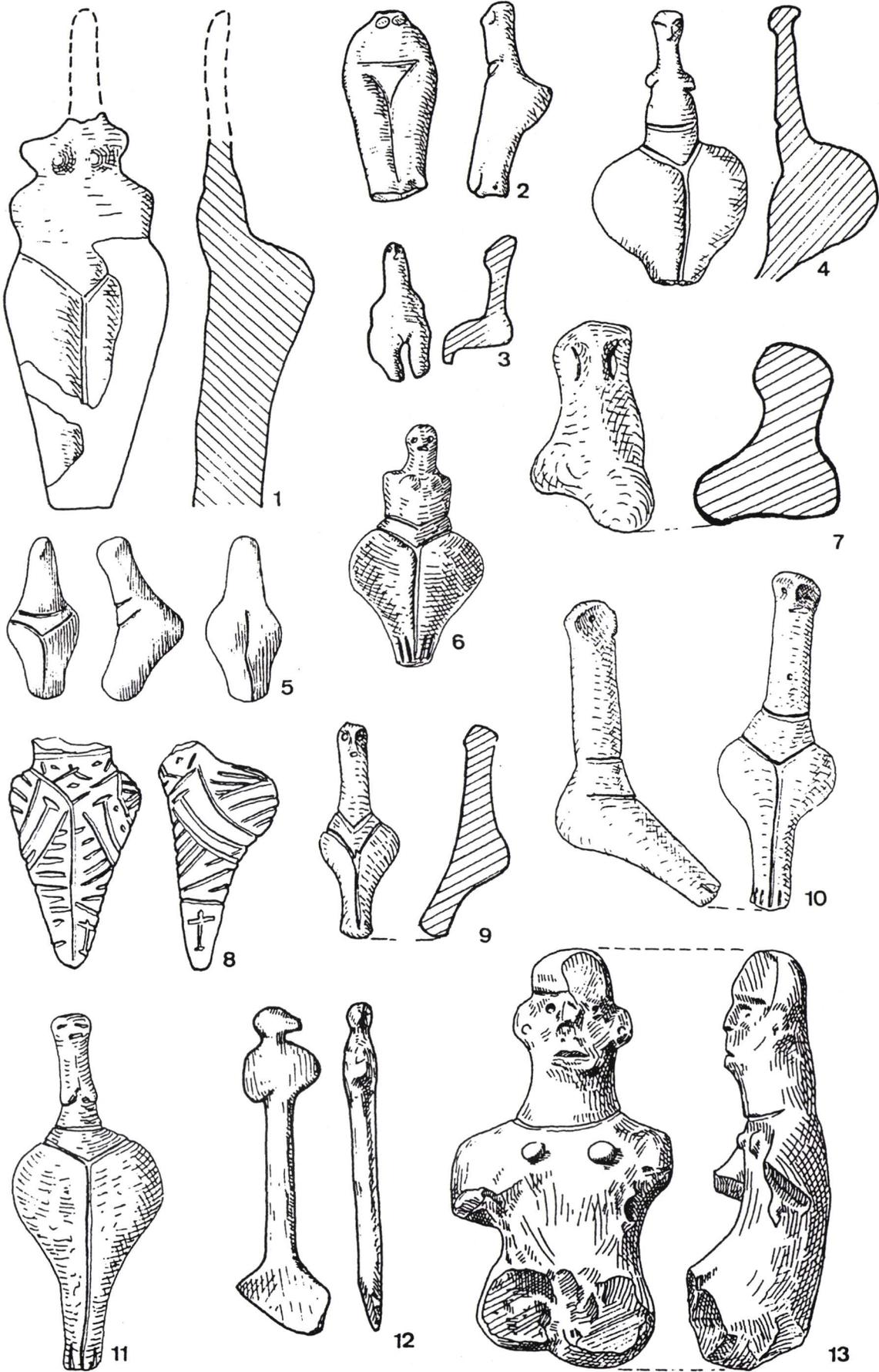
PL 4



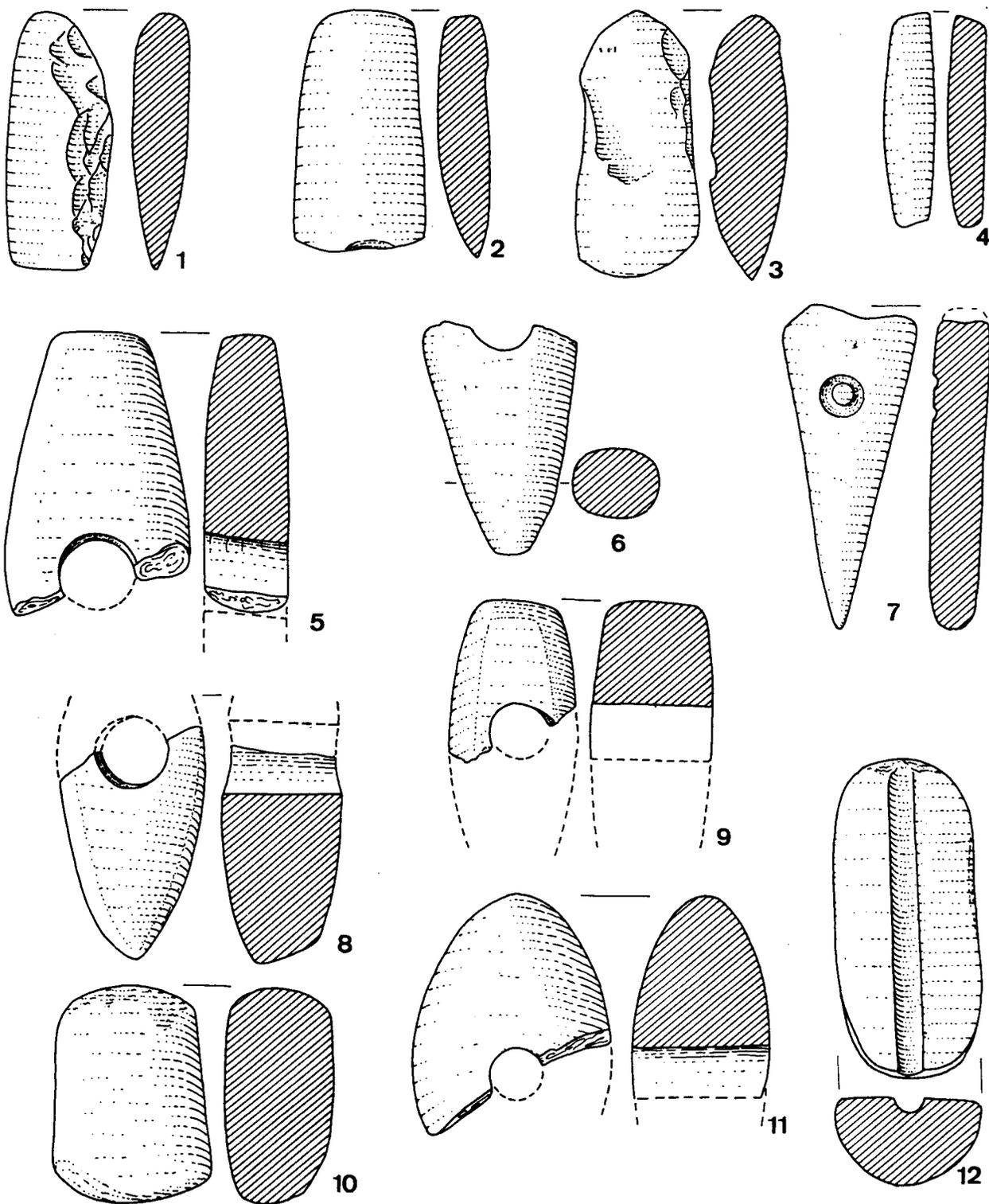


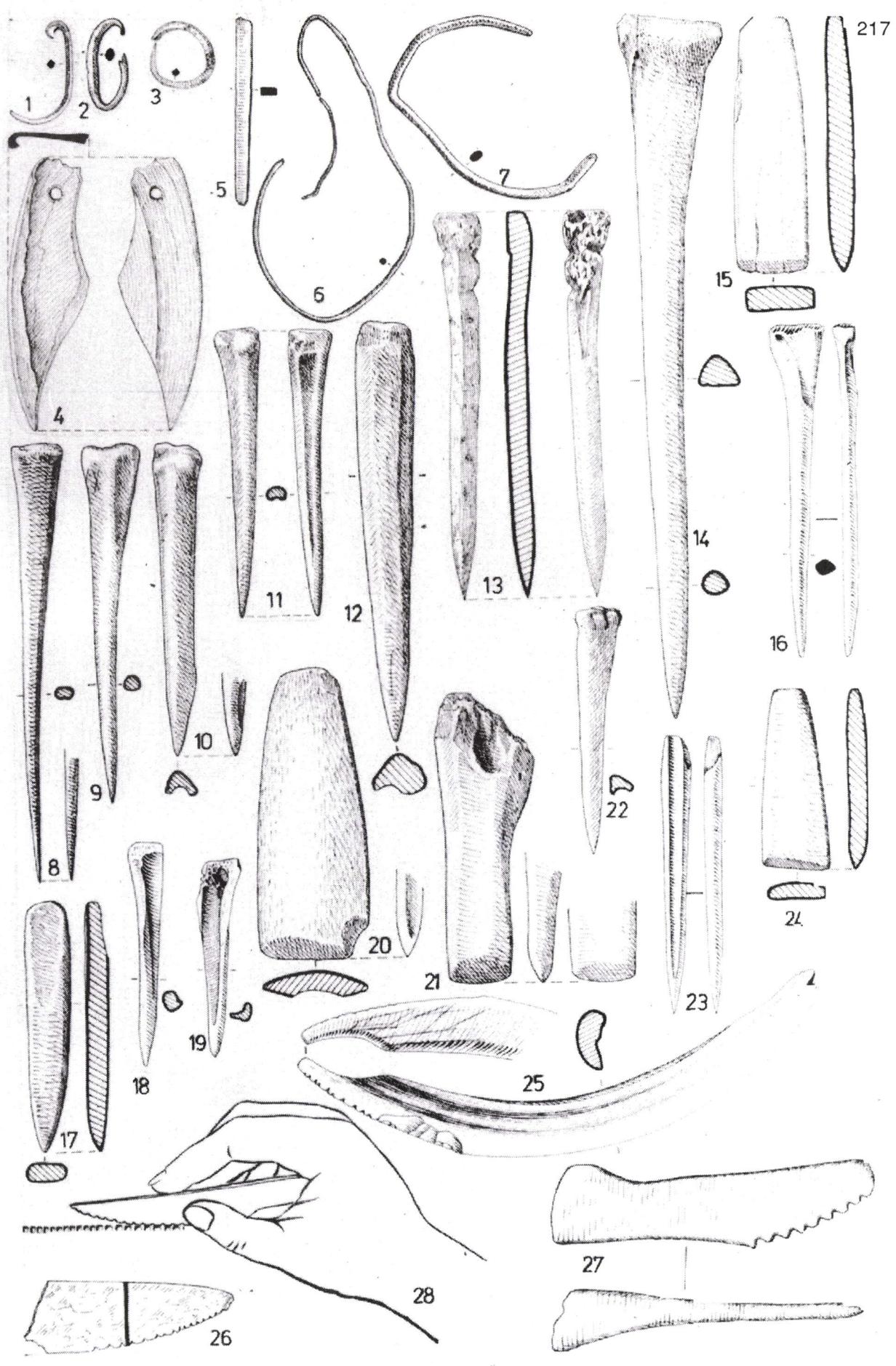
PL 6



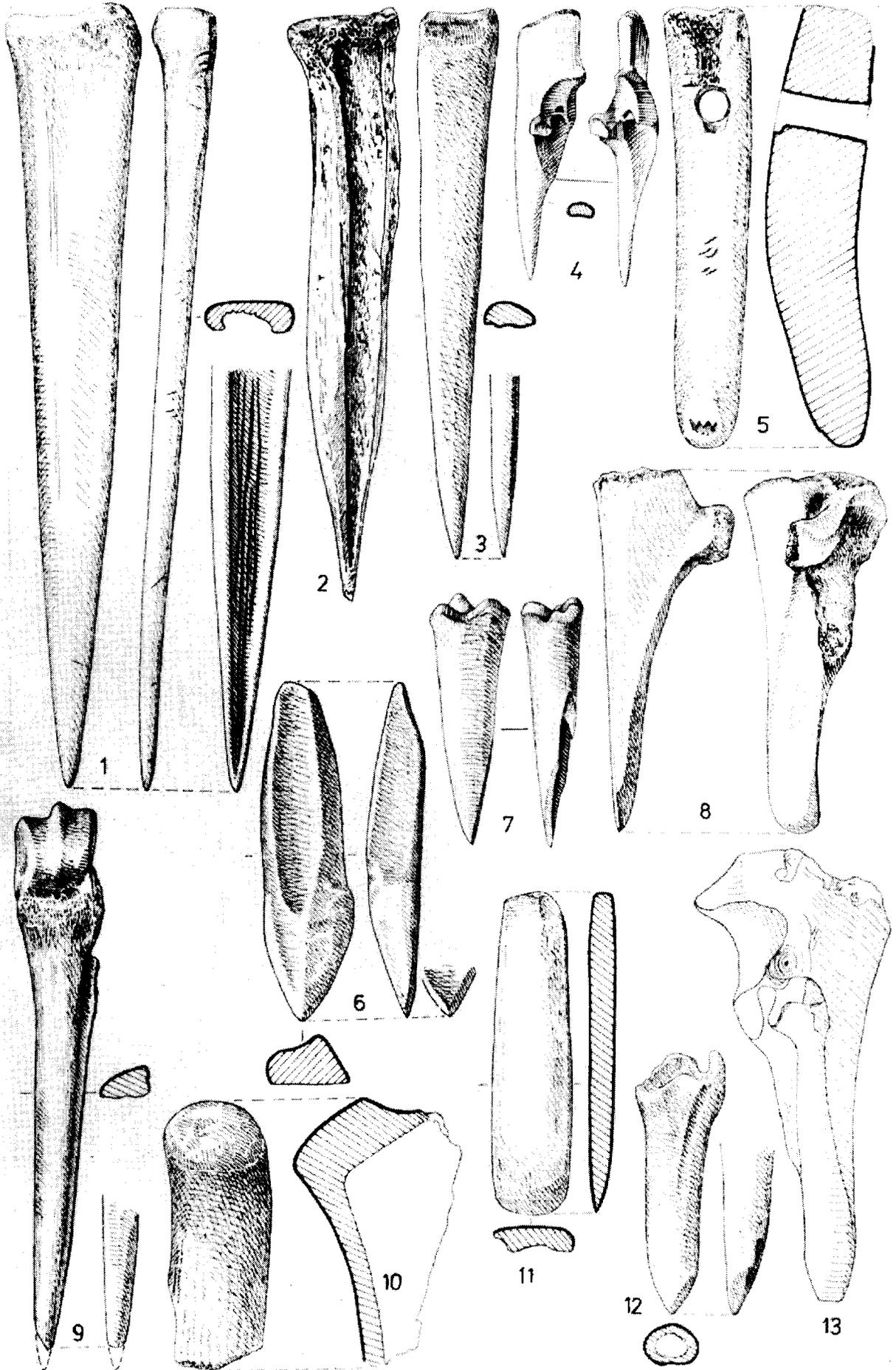


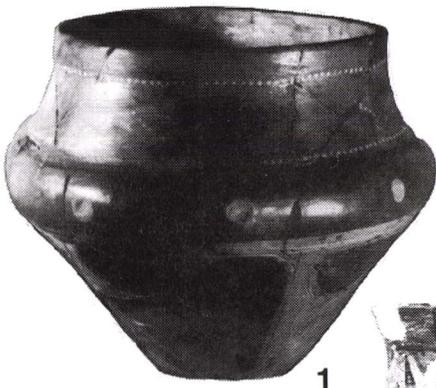
PL 8



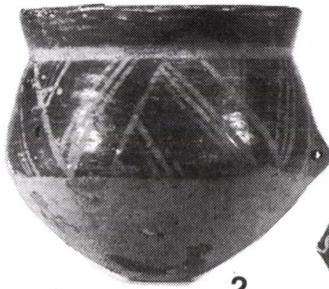


PL 10





1



2



3



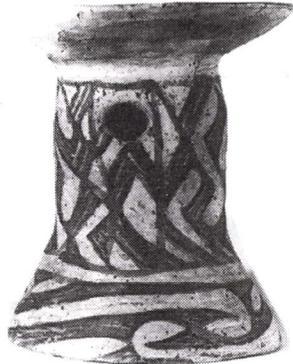
4



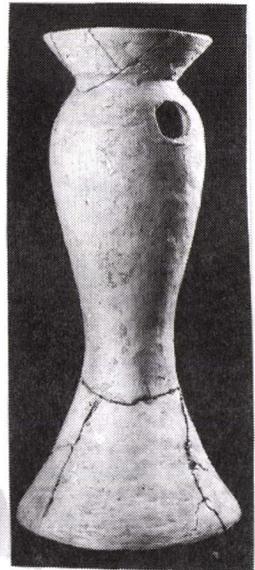
5



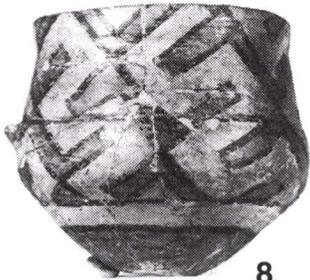
6



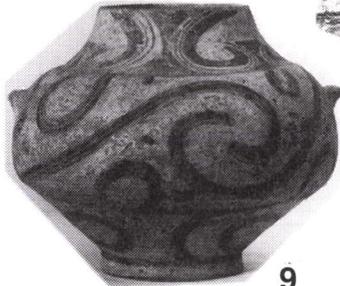
7



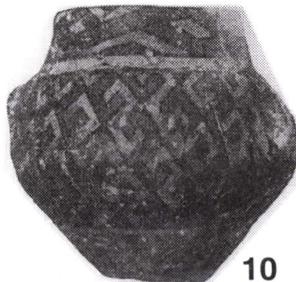
11



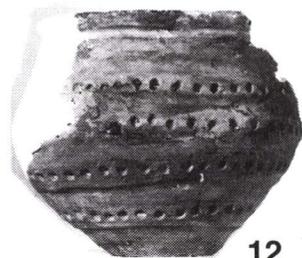
8



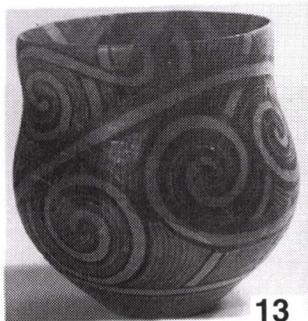
9



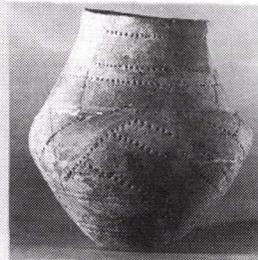
10



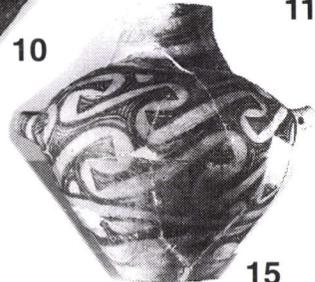
12



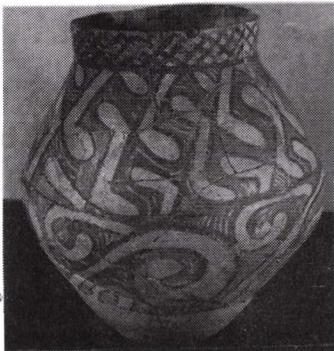
13



14



15



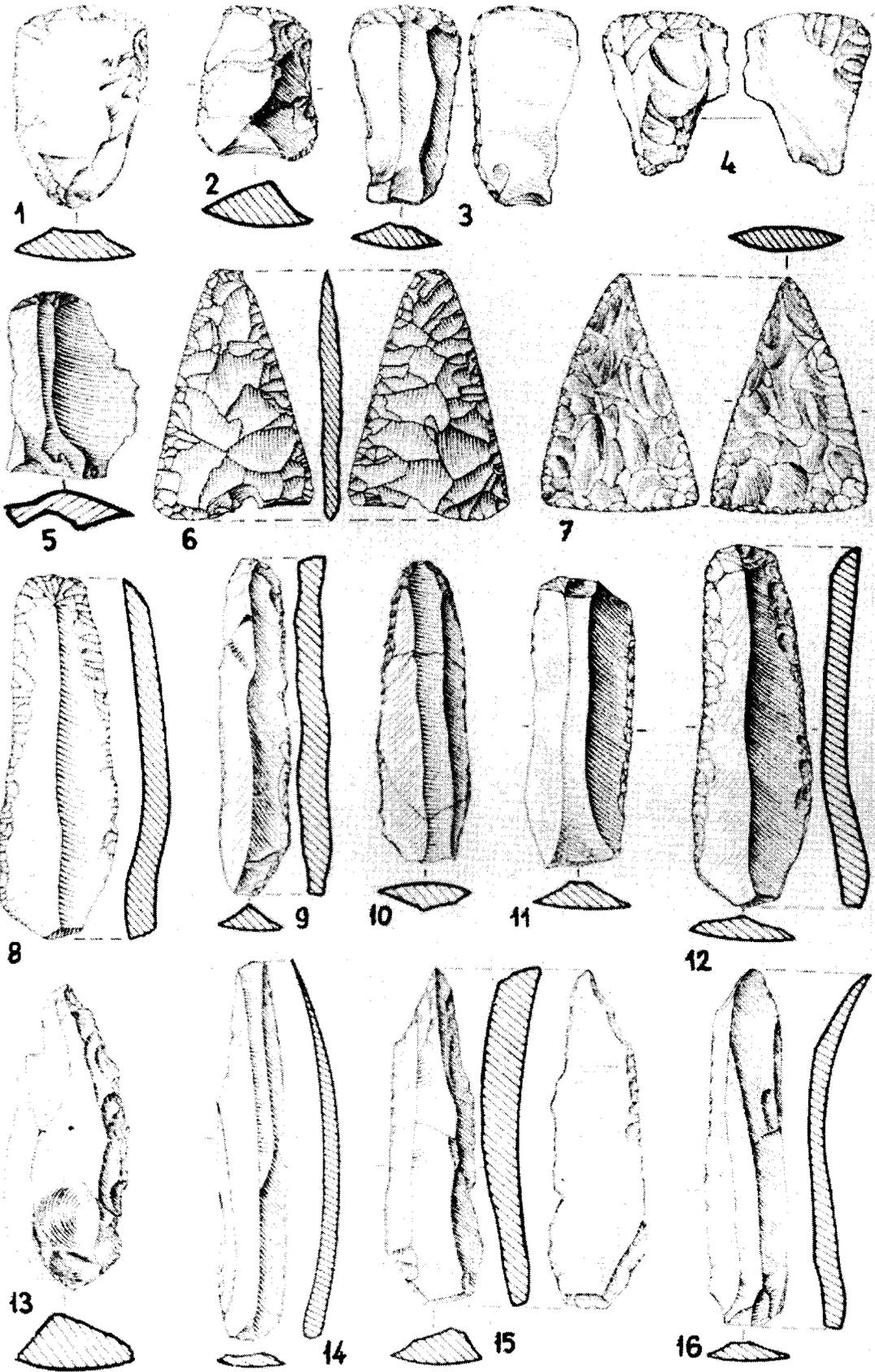
16

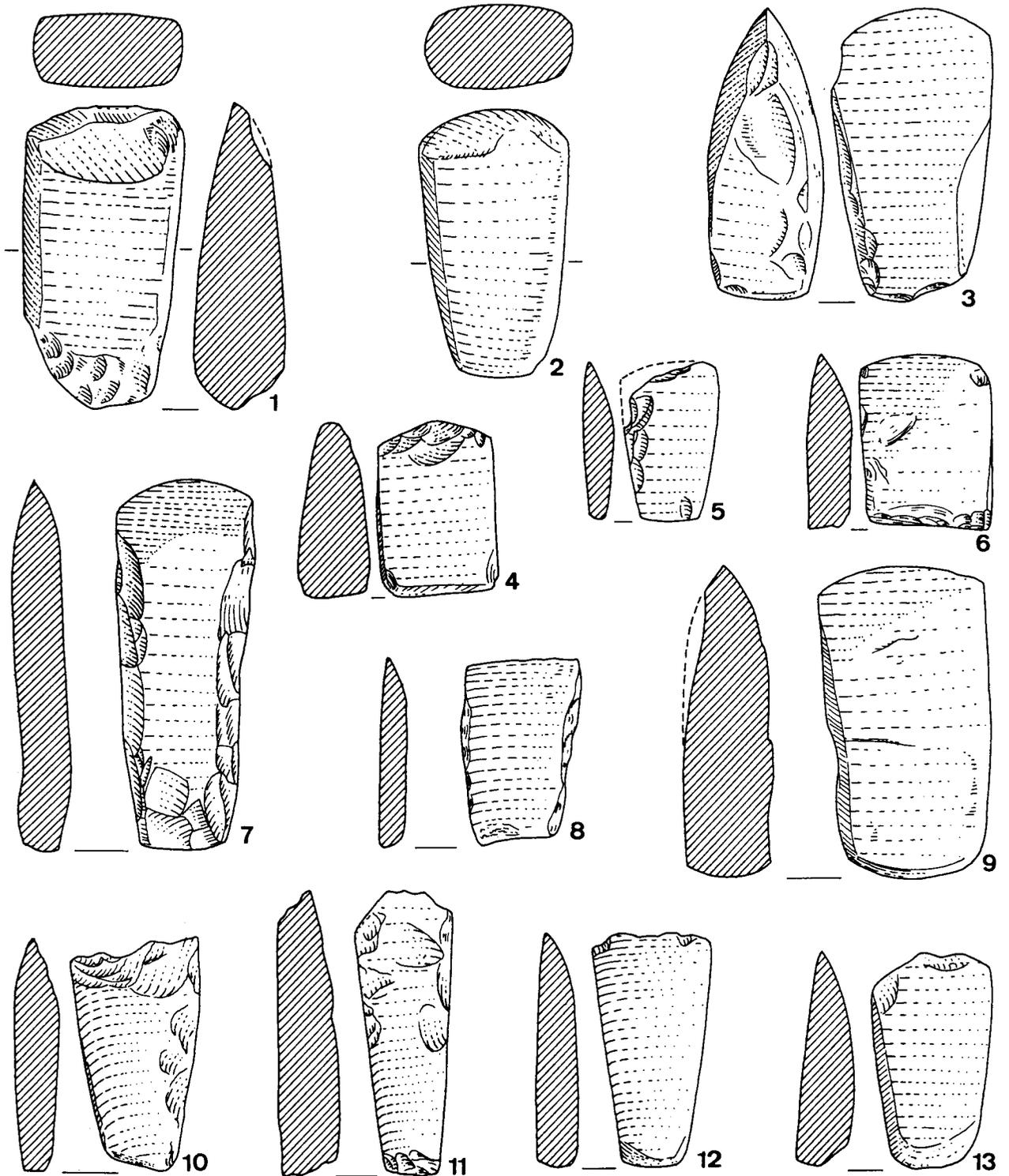


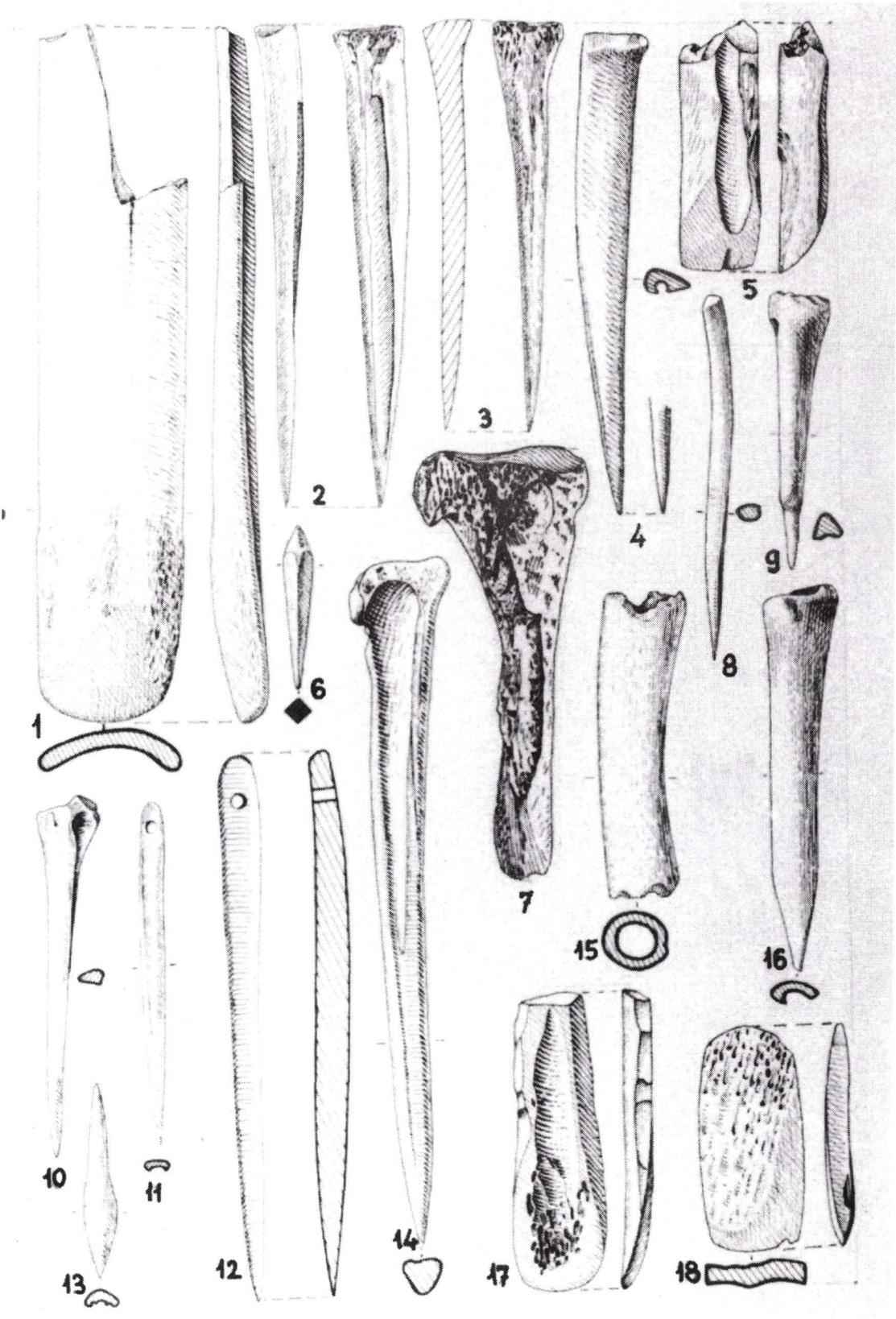
17



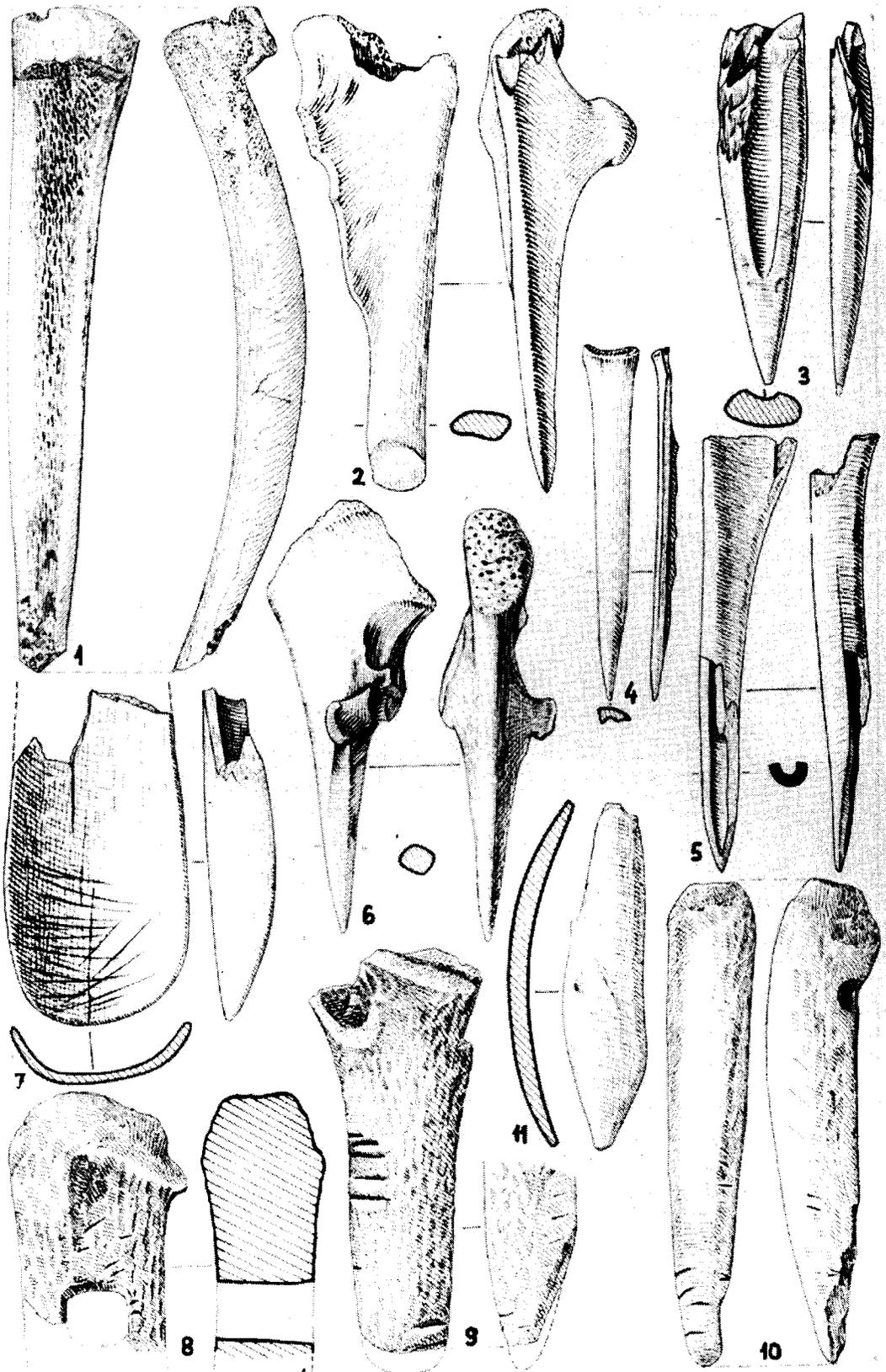
PL 13

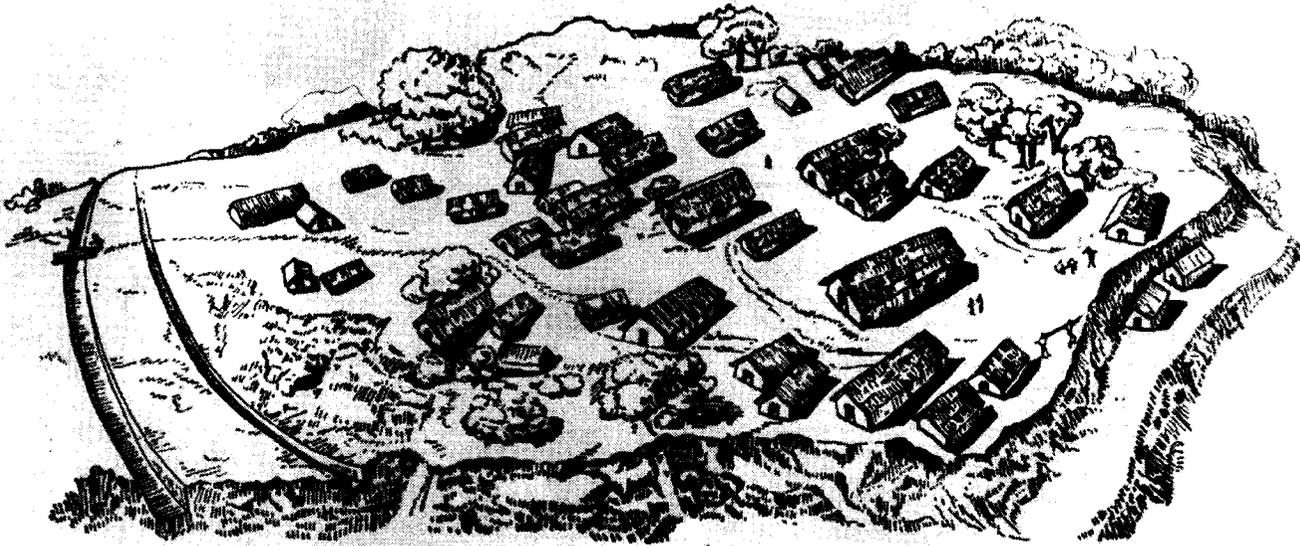




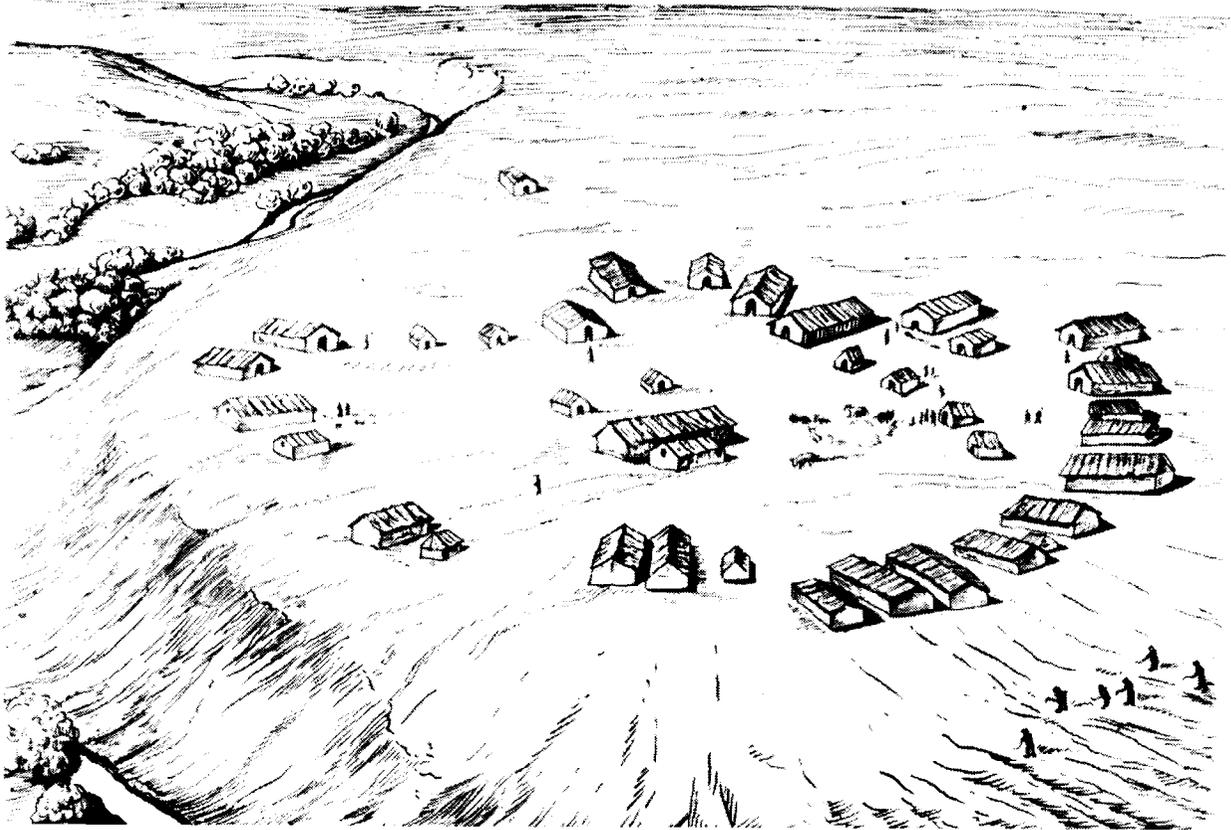


PL 16

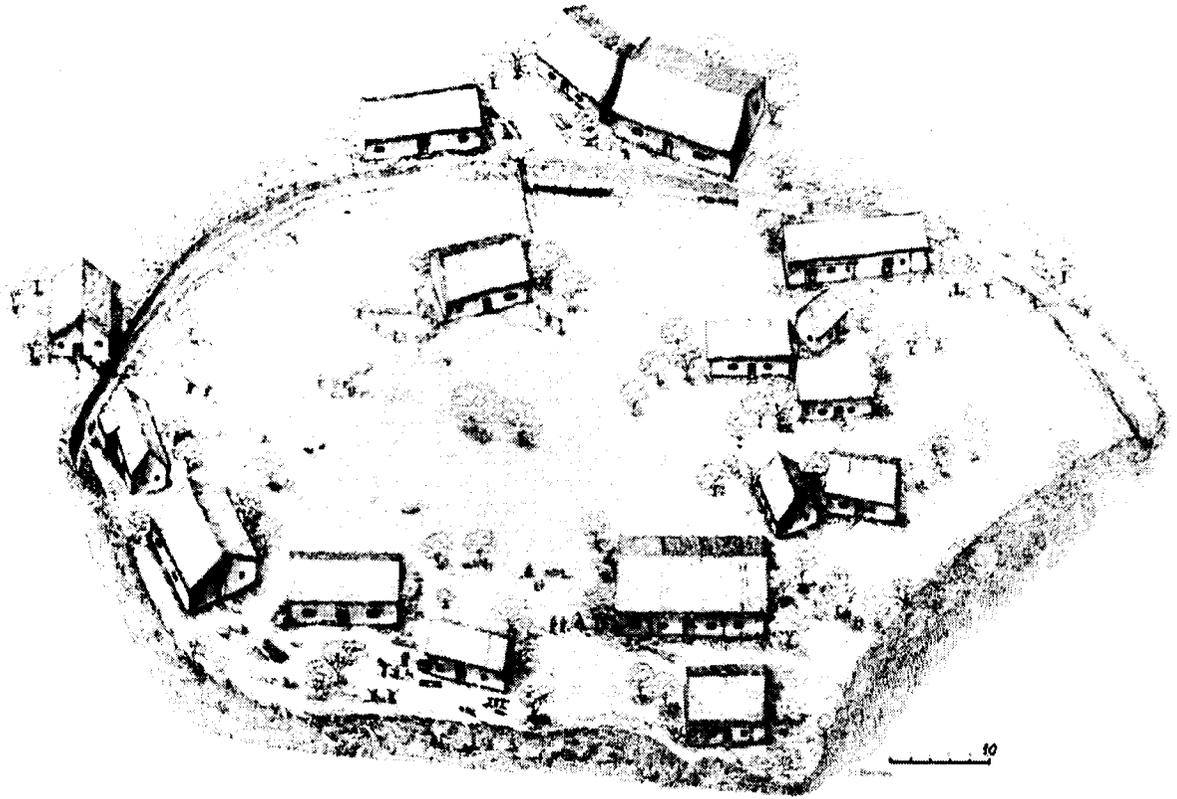




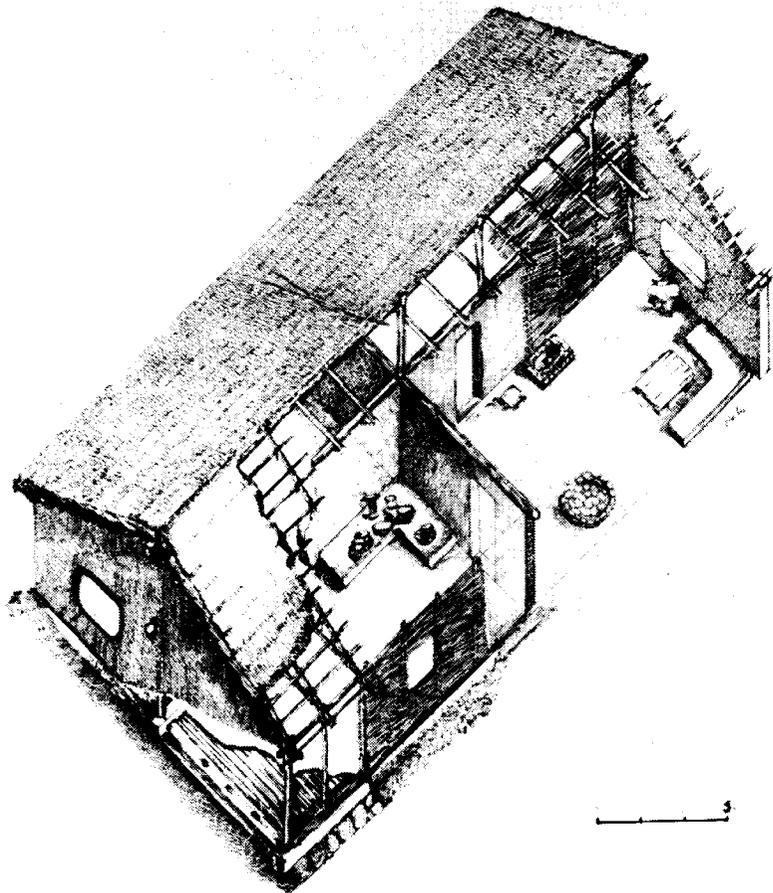
1



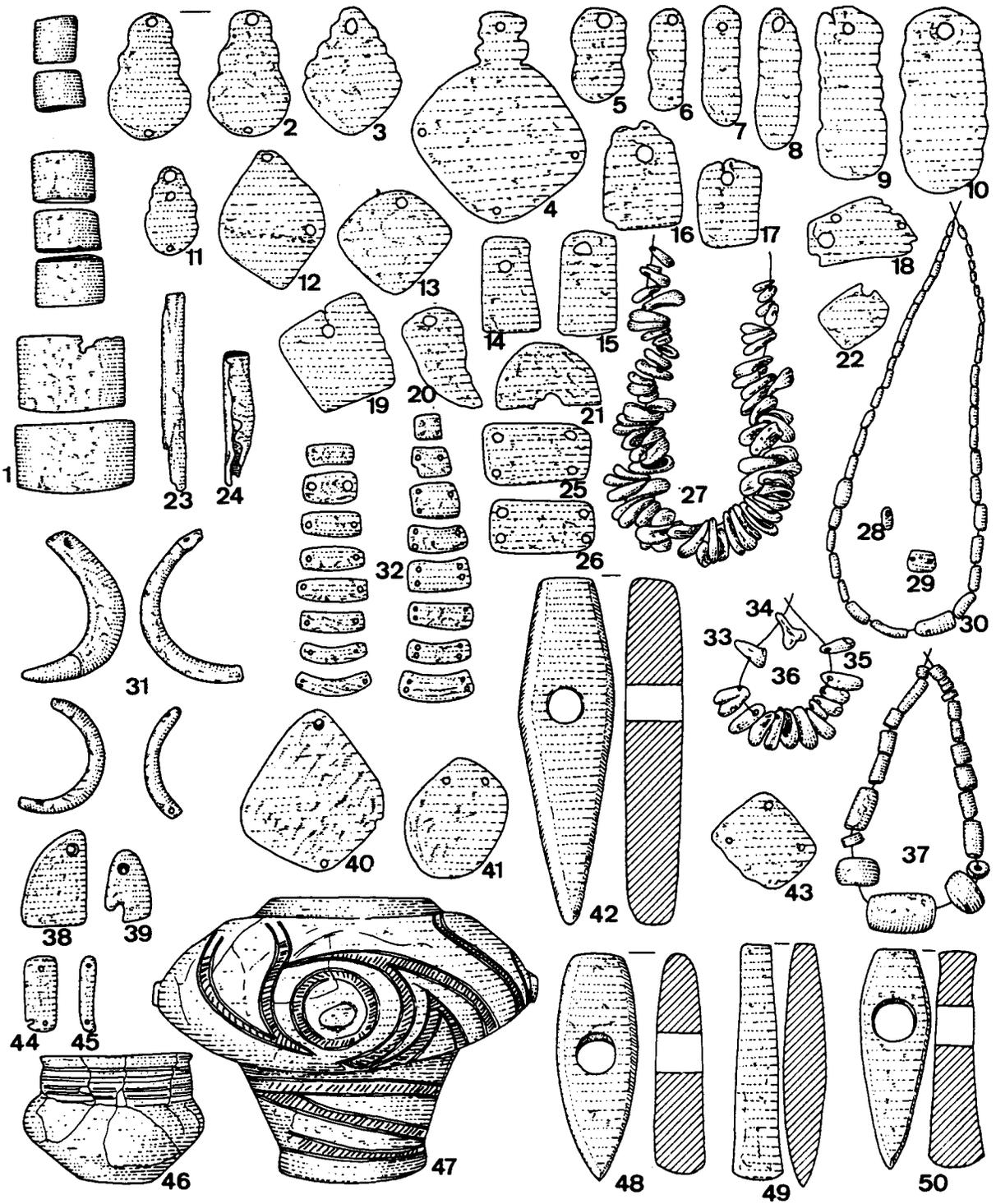
2

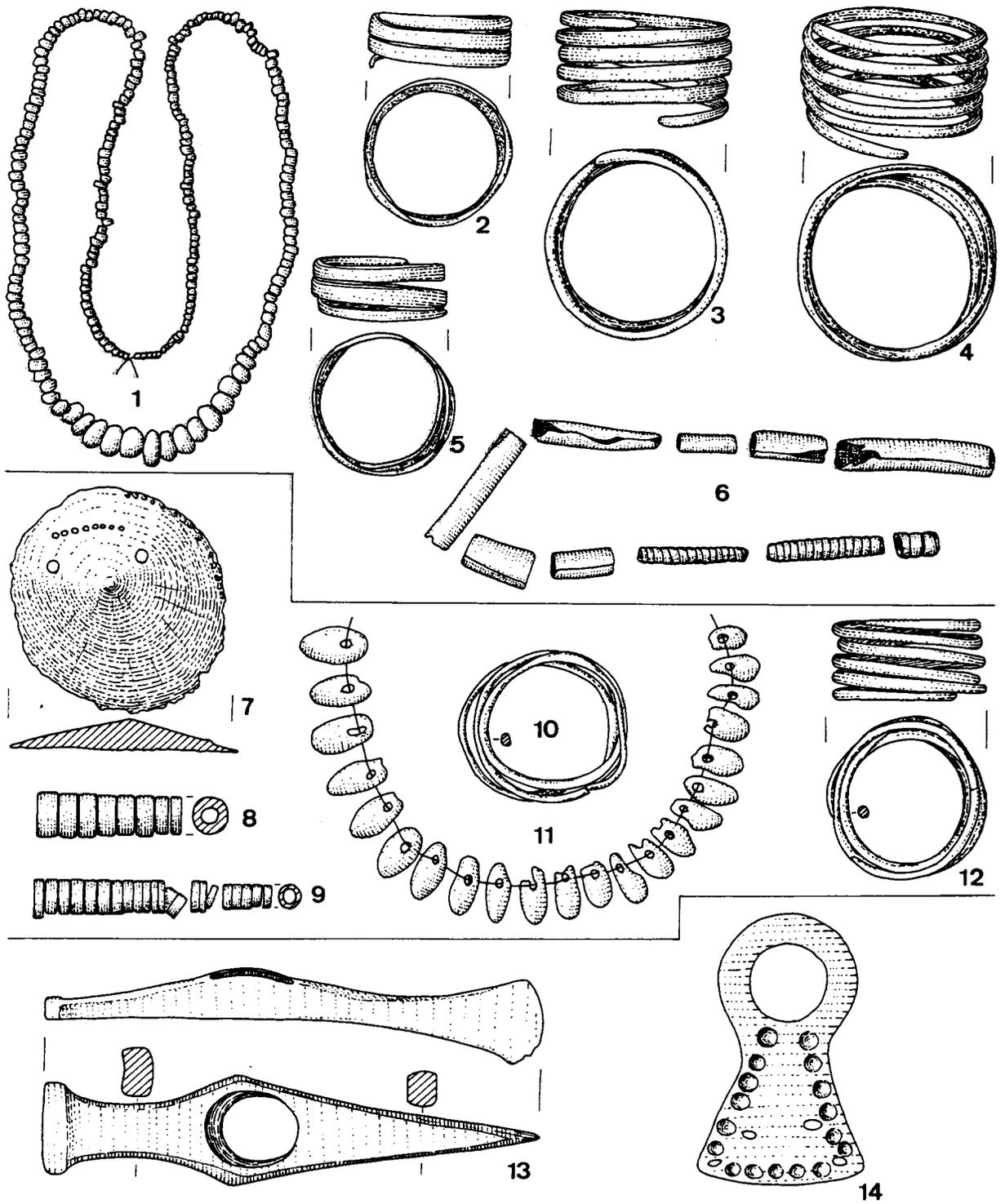


1



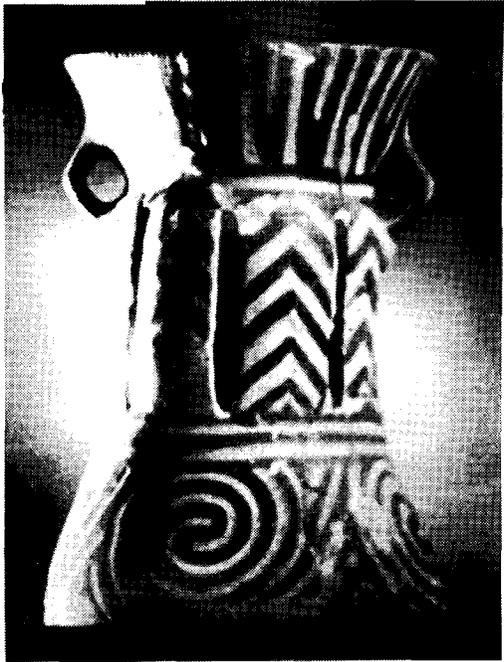
2







1



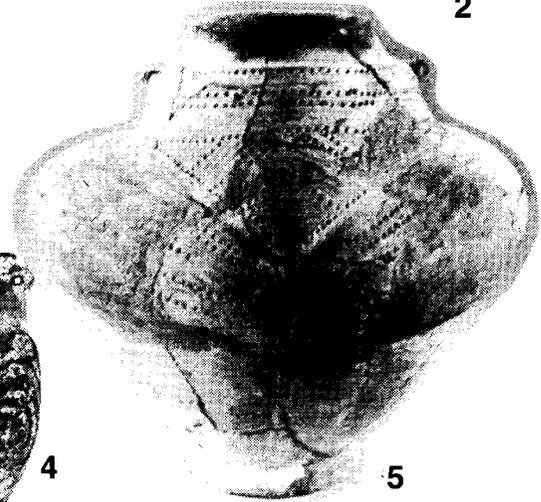
2



3



4



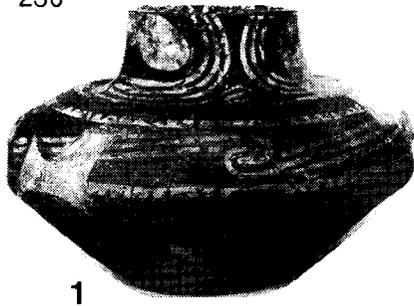
5



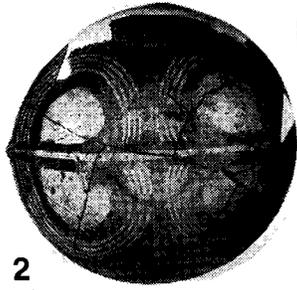
7



6



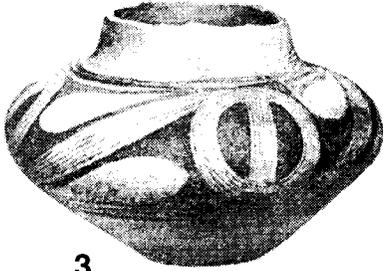
1



2



4



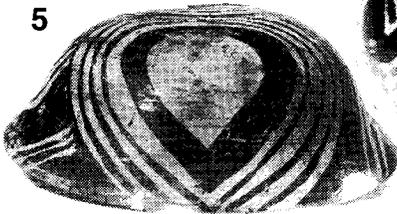
3



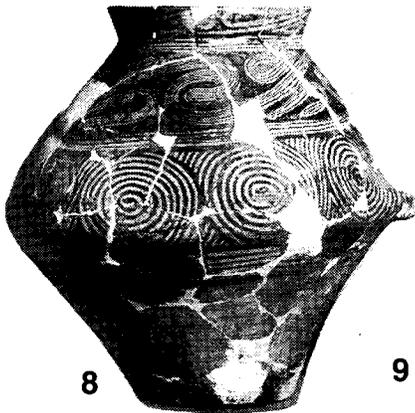
6



7



5



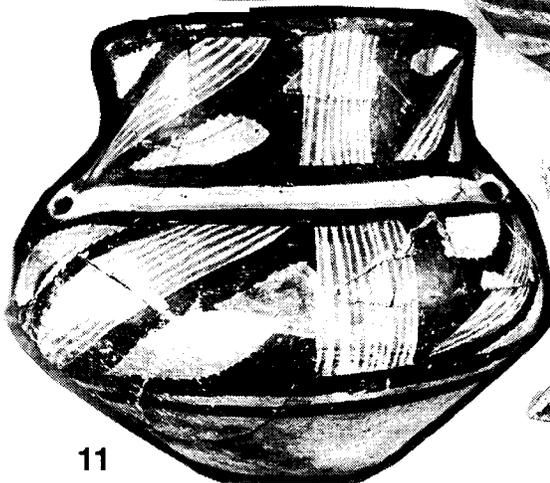
8



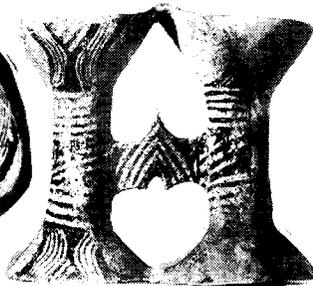
9



10



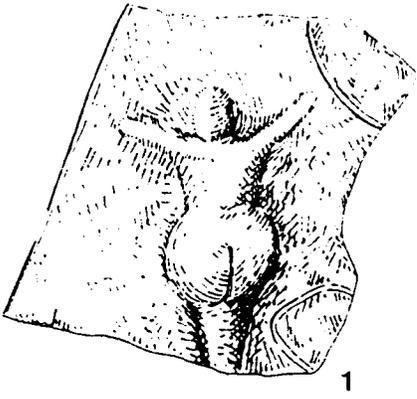
11



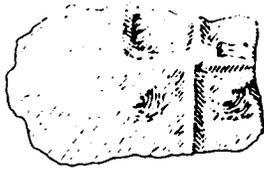
12



13



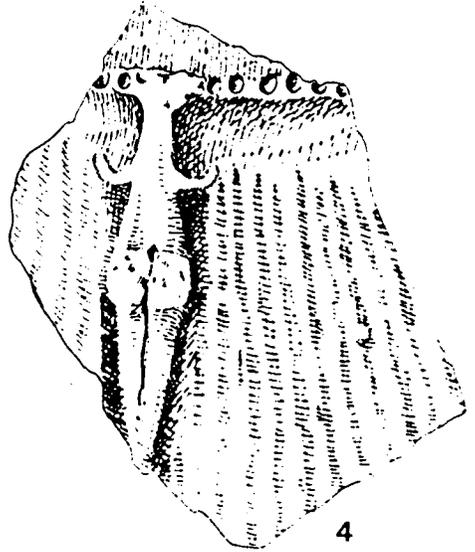
1



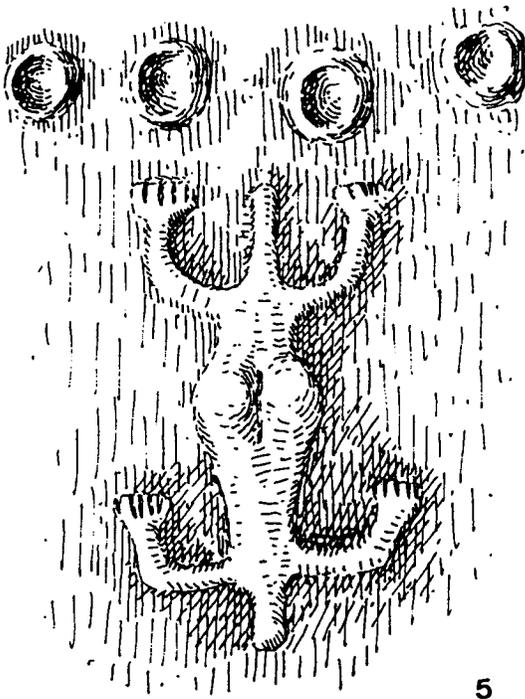
2



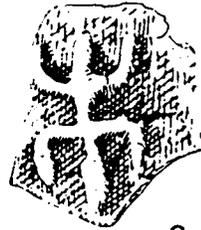
3



4



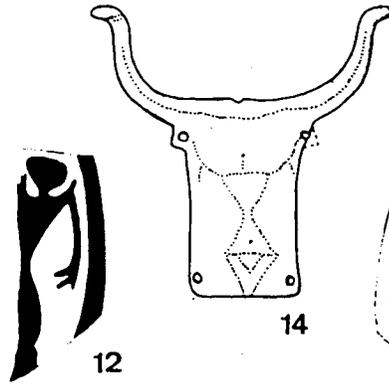
5



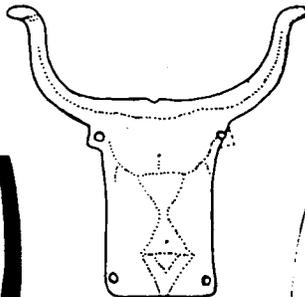
6



7



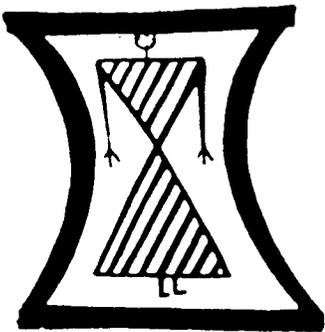
12



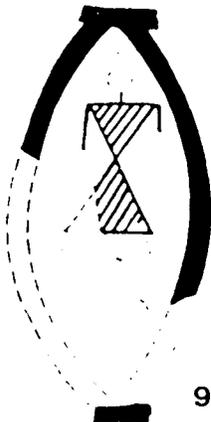
14



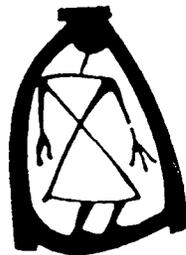
13



8



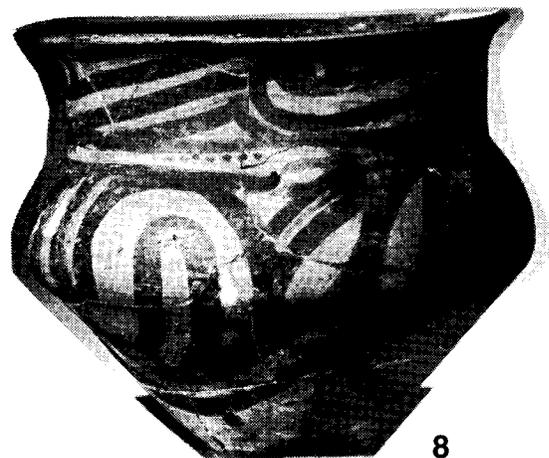
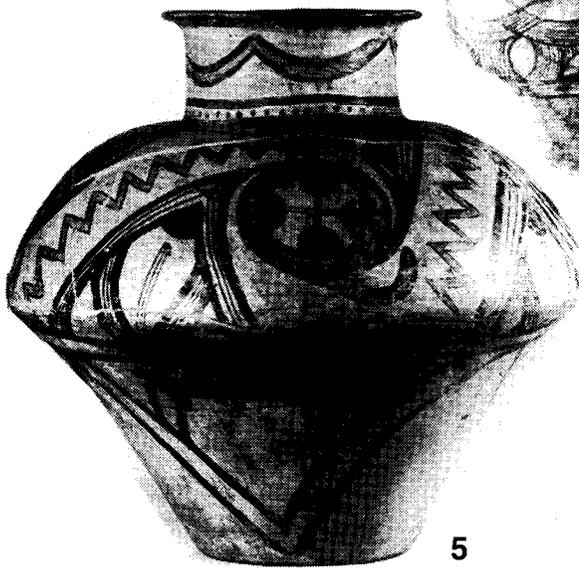
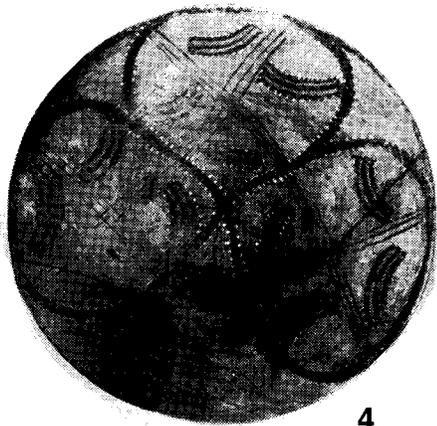
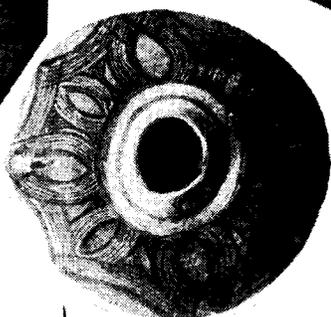
9

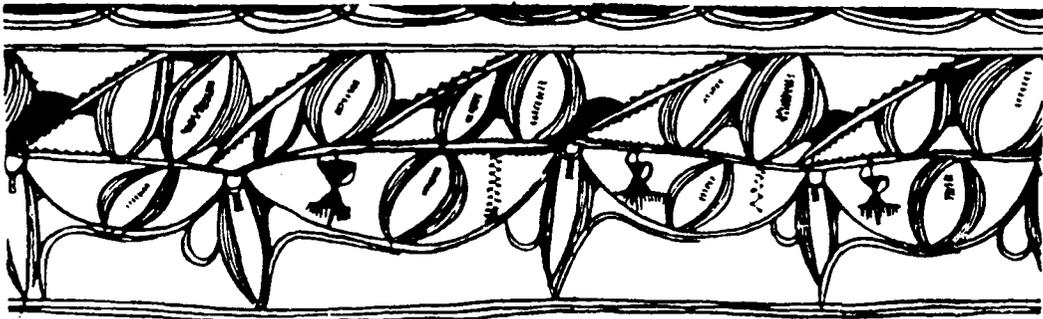
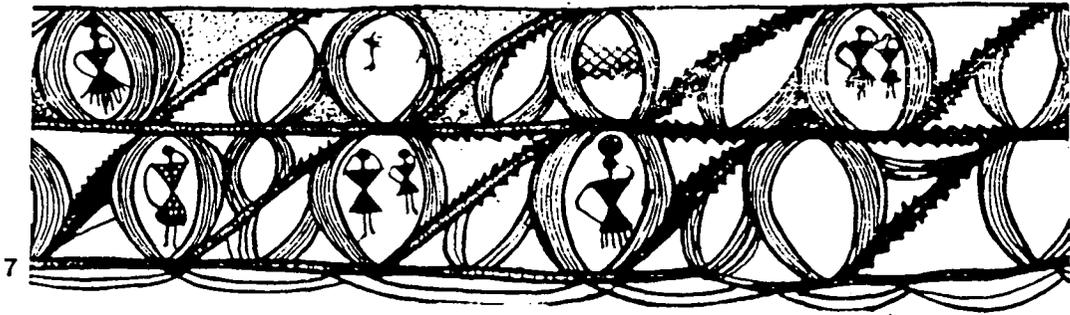
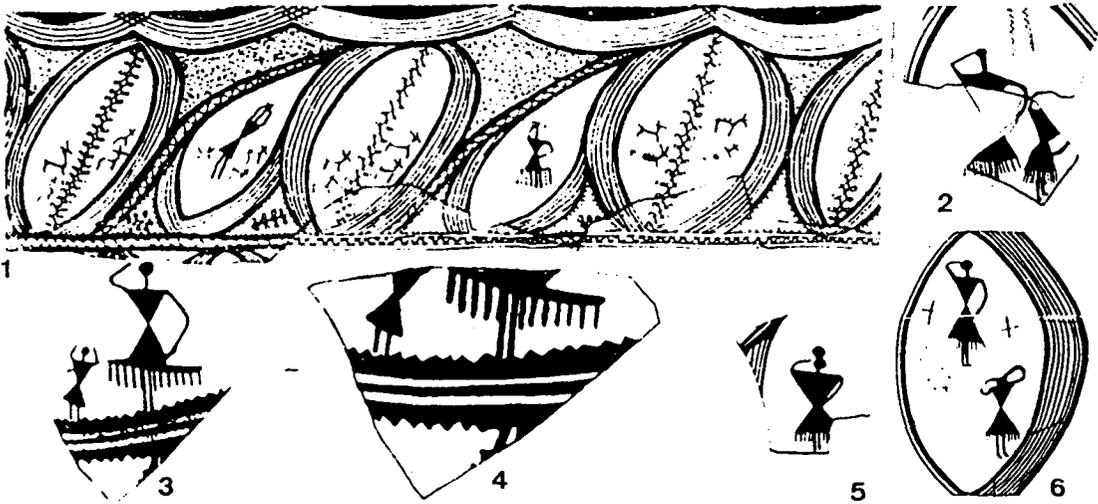


10



11

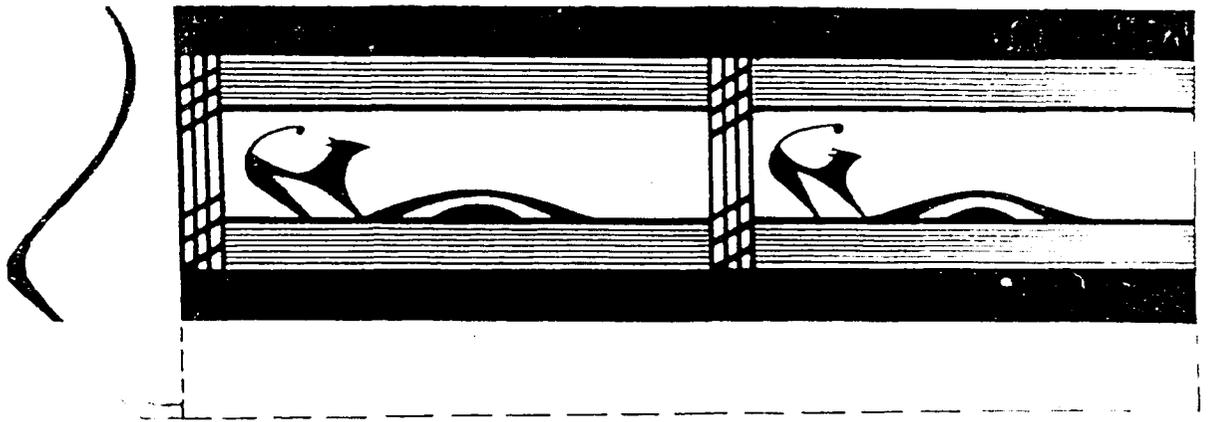




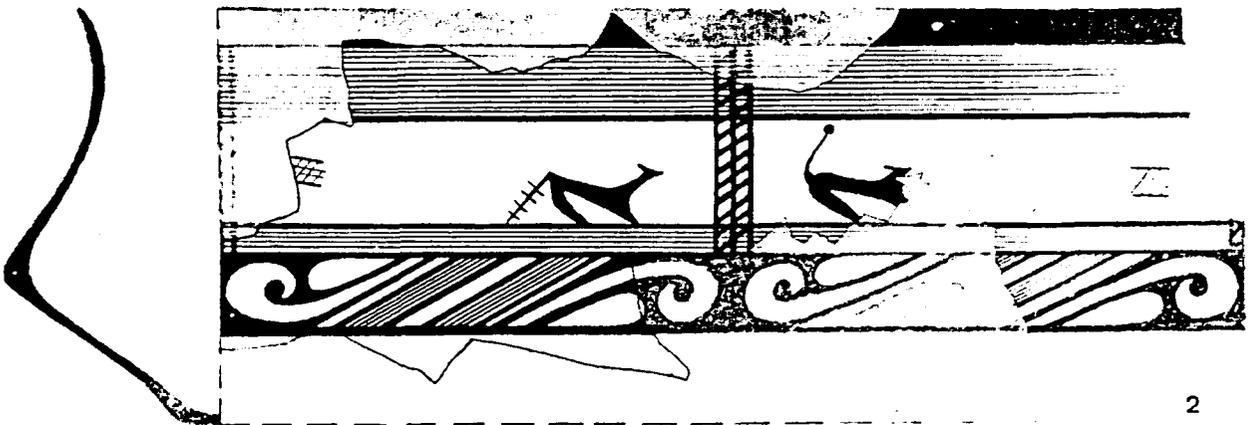
8b



8a



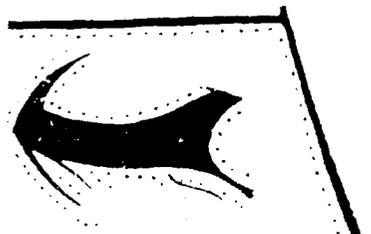
1



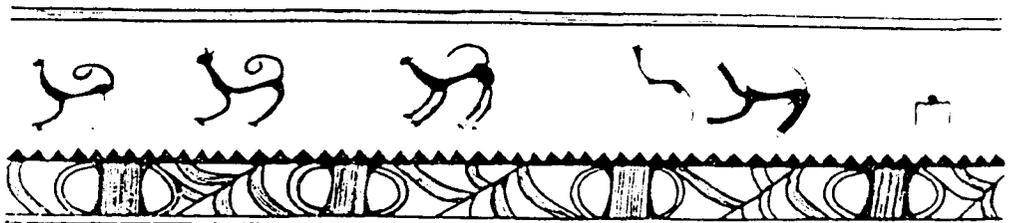
2



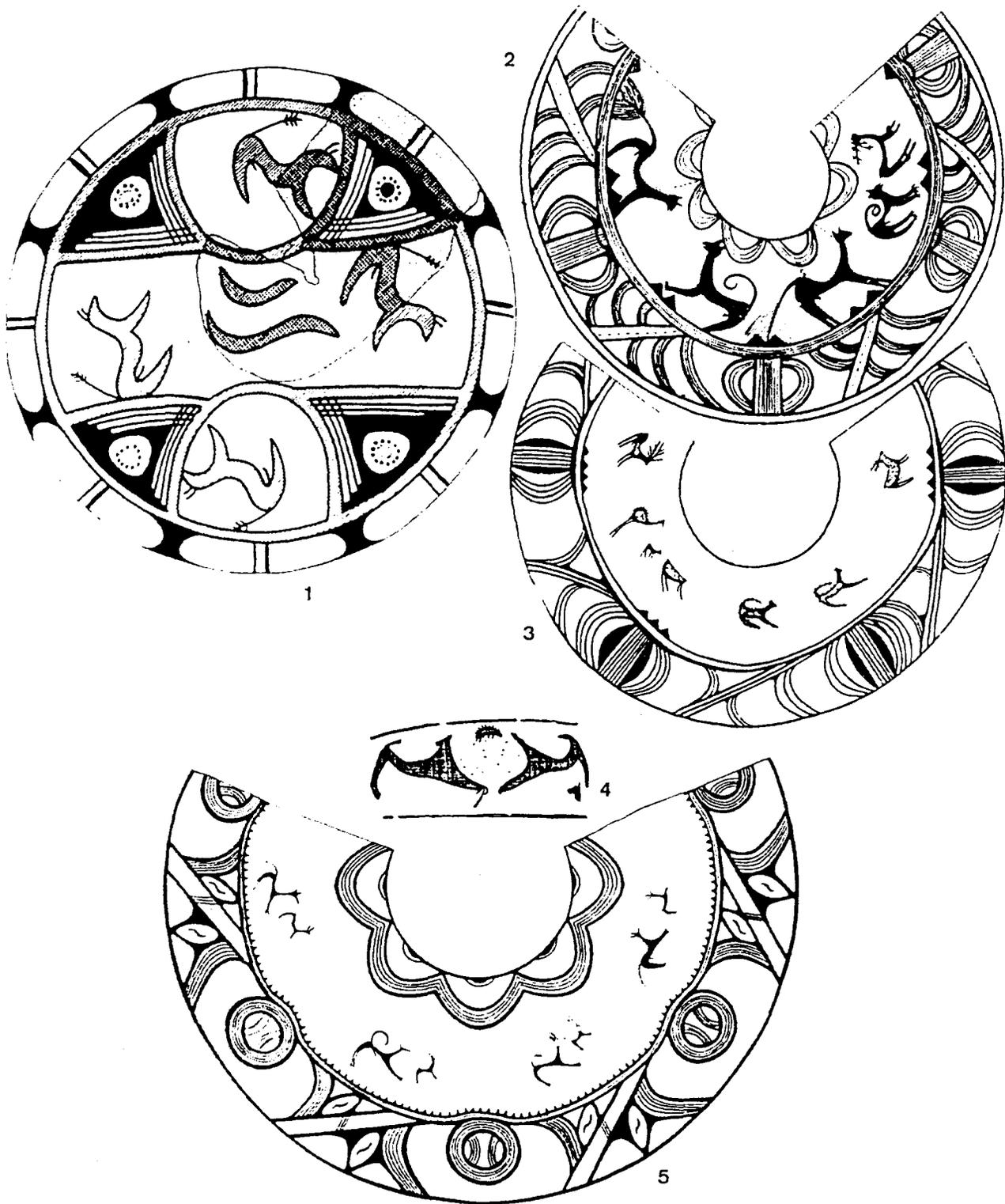
3



4

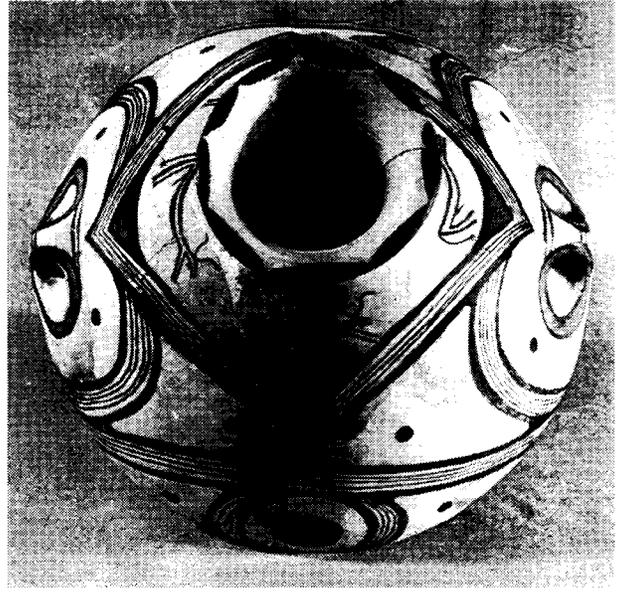


5





1



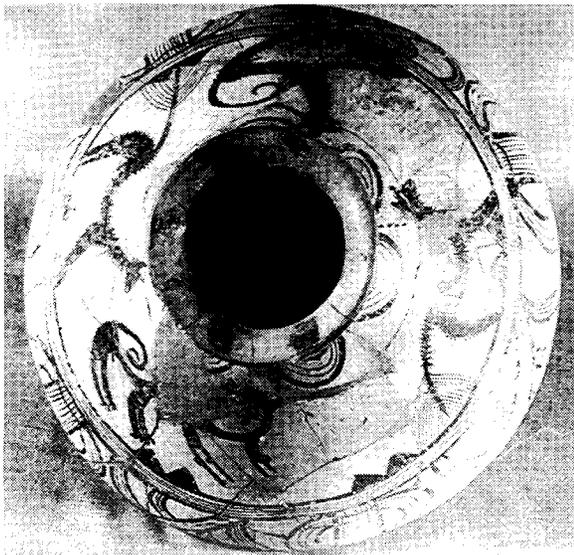
2



3



4



5



1



2



3



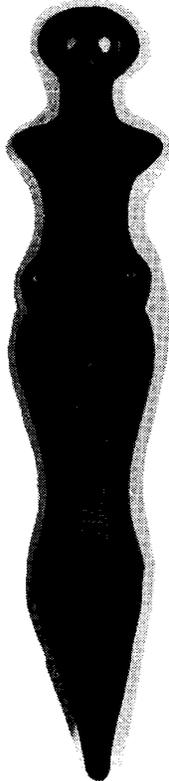
6



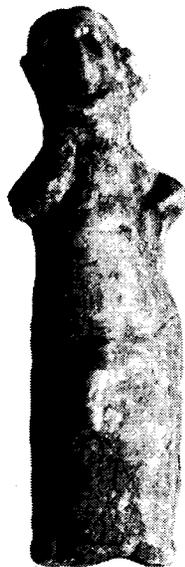
7



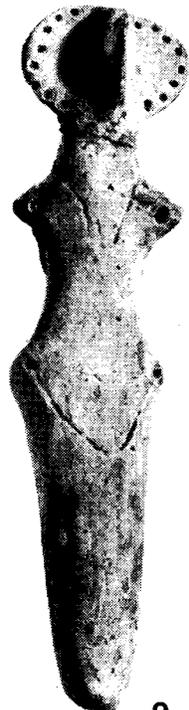
4



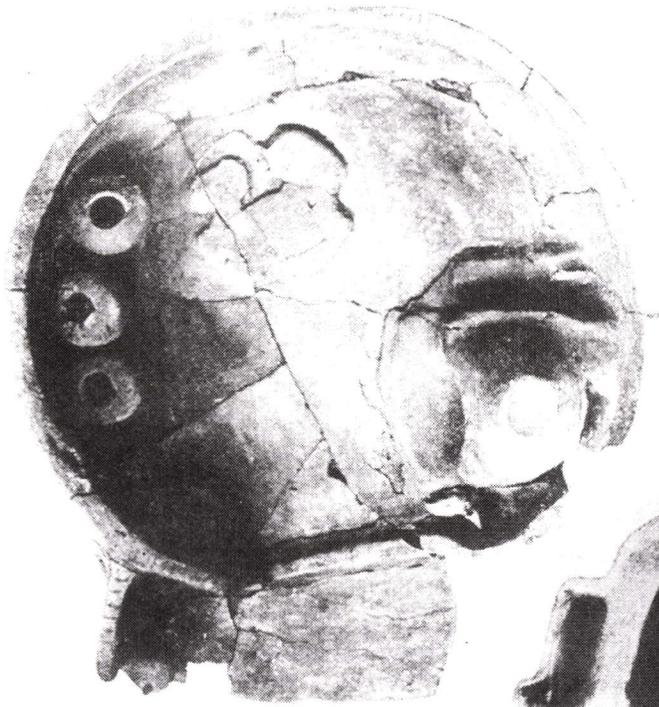
5



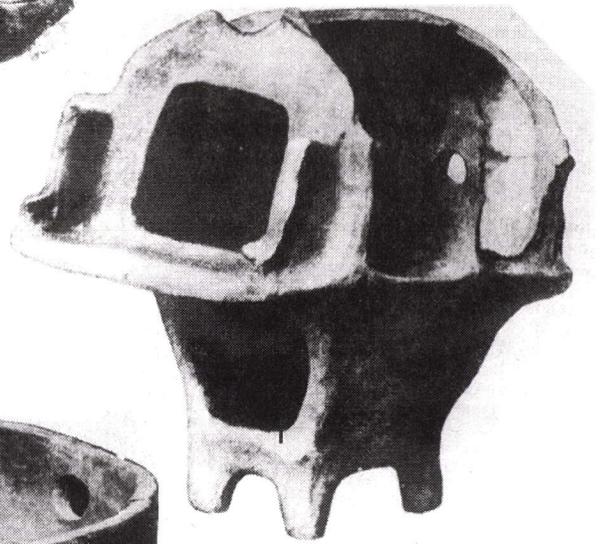
8



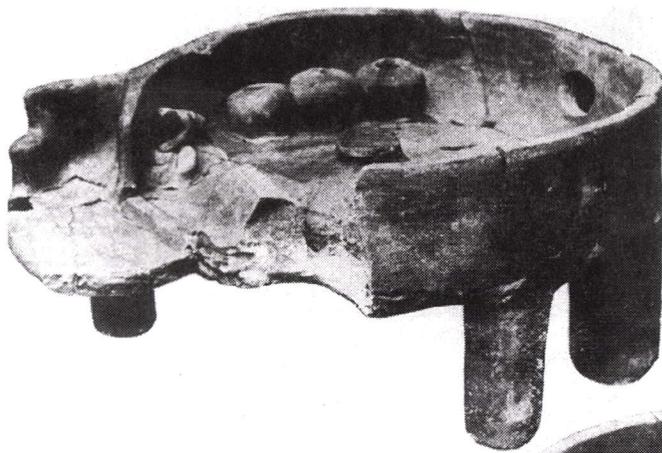
9



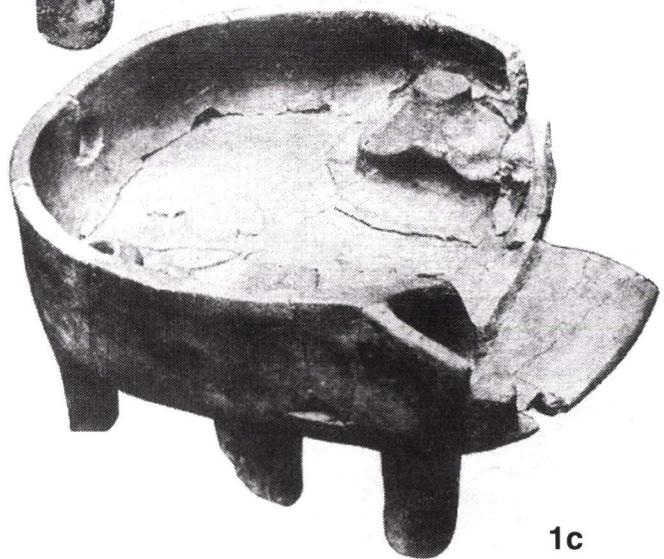
1a



2



1b



1c

BIBLIOGRAPHIE

- AILIO, J. 1922. Fragen der Russischen Steinzeit. *Tidskrift* (Helsinki) XXIX.
- ALEXANDRESCU, A.D. 1961. O vtoroi faze Dokukutenskoj Kulturi. *Dacia N.S.* (București) V : 21-37.
- ALEXANDRESCU, A.D. 1971. Ceramica linară de la Hărman. *Cumidava* (Brașov) V : 11-23.
- BENAC, A. 1980. Conditions géographiques du processus de néolithisation dans certaines régions de l'Europe. *Problèmes de la néolithisation dans certaines régions de l'Europe*. Krakow, 1980.
- BIBIKOV, I.N. 1953. Poselenie Luka Vrublevetskaja. *Materiali i isledovania po archeologii SSSR* (Moskva) III.
- ČERNÝŠ, E. 1965. Territoire oriental des tribus de la céramique linéaire. *Atti VI° Congresso Internazionale delle Scienze preistoriche e protostoriche*, 1962, Roma : 263-267.
- ČERNÝŠ, E. 1982. Pamiatniki rannego perioda kulturî Tripole-Cucuteni i formirovanie localinîh razlicii. *Eneolit SSSR*. Moskva.
- COMȘA, E. 1971. Unele date privind raportul dintre culturile neolitice timpurii din estul României cu cele din sud-vestul U.R.S.S.. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) 22, 3.
- COMȘA, E. 1978. Contribution à l'étude de la culture Criș en Moldavie (le site de Glăvăneștii Vechi). *Dacia N.S.* : 9-36.
- COTEȚ, P. 1967. *Europe si Asia. Geografie fizica*. București.
- DANILENKO, V. 1969. *Neolit Ukrainy*. Kiev.
- DUMITRESCU, H. 1957. Contribuții la problema originii culturii Precucuteni. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) VIII, 1-4 : 53-69.
- DUMITRESCU, H. 1958. Deux nouvelles tombes cucuténiennes à rite magique découvertes à Traian. *Dacia N.S.*(București) II : 407-423.
- DUMITRESCU, H. et VI. 1962. Activitatea șantierului arheologic Traian. *Materiale și cercetări arheologice* (București) VIII : 245-260.
- DUMITRESCU, VI. et coll. 1954. *Hăbășești. Monografie arheologică*. București.
- DUMITRESCU, VI. 1958. Céramique du type Criș et fragment rubané dans le sud-est de la Transylvanie. *Dacia N.S.* (București) II : 401-405.
- DUMITRESCU, VI. 1959. La civilisation de Cucuteni. *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek* (Amersfoort) 9 : 6-48.
- DUMITRESCU, VI. 1963. Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolje, I-II. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) XIV, 1-2 : 51-78 et 285-308.
- DUMITRESCU, VI. 1963. Origine et évolution de la civilisation de Cucuteni-Tripolje. *Archeologia* (Warszawa-Wroclaw) : 1-40.
- DUMITRESCU, VI. 1979. *Arta culturii Cucuteni*. București.
- DUMITRESCU, VI., BOLOMEY, A. et MOGOȘANU, FI. 1983. *Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie jusqu'à la fin de l'âge du bronze*. București.
- HADACZEK, Ch. 1928. *La colonie industrielle de Koszylowce de l'époque énéolithique*. Léopol.
- HIMNER, M. 1933. Etude sur la civilisation Prémycénienne dans le bassin de la Mer Noire, d'après les fouilles personnelles. *Swiatowit* (Varsovie) XIV-XV : 26-163.
- HONEA, K. 1982. Noi date radiocarbon : Ripiceni-Izvor și Ostrovu Corbului. *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie* 33, 2.

- KHVOIKO, V.V. 1913. *Drevnie obitateli srednego Pridneprovia i ih kultura v doistoriceskie vremena (po raskopkam)*. Kiev.
- KULCZYCKA-LECIEJEWICZOWA, A. 1970. The Linear and Stroked Pottery Cultures. *The Neolithic in Poland*. Wroclaw-Warszawa-Krakow.
- LÁSZLO, A. 1972. Vases néolithiques à face humaine, découverts en Roumanie. *Aktuelle Fragen der Bandkeramik* (Székesféhérvár) : 211-235.
- LÁSZLO, F. 1924. Les types de vases peints d'Ariuşd (Erösd). *Dacia* (Bucureşti) I : 1-27.
- LICHARDUS, J. et LICHARDUS-ITTEN, M. 1985. *Protohistoire de l'Europe*. Paris.
- MARINESCU-BÎLCU, S. 1970. L'habitat à céramique rubanée de la station néolithique de Tîrpeşti et quelques problèmes de la céramique rubanée en Roumanie. *Actes du VIIe Congrès International des Sciences préhistoriques et protohistoriques*, Prague, 1966 : 423-426.
- MARINESCU-BÎLCU, S. 1971. Aspects tardifs de la civilisation à céramique rubanée et sa contribution à la genèse de la civilisation Précucuteni I. *Præhistorische Zeitschrift* 46, 1 : 4-36.
- MARINESCU-BÎLCU, S. 1974. *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*. Bucureşti.
- MARINESCU-BÎLCU, S. 1975. Asupra unor probleme ale culturii Criş. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) 26, 4 : 487-506.
- MARINESCU-BÎLCU, S. 1981. În ce zonă şi cum s-a putut face trecerea de la ultima fază a culturii Precucuteni la prima fază a culturii Cucuteni. *Studii şi Comunicări* (Sibiu) 21 : 27-34.
- MARINESCU-BÎLCU, S. 1981. *Tîrpeşti. From Prehistory to History in Eastern Romania*. BAR (Oxford) 107.
- MARINESCU-BÎLCU, S., CÂRCIUMARU, M. et MURARIU, A. 1981. Contributions to the Ecology of Pre-and Proto-historic Habitations at Tîrpeşti. *Dacia* N.S. XXV : 7-81.
- MARINESCU-BÎLCU, S., BOLOMEY, AI., CÂRCIUMARU, M. et MURARIU, A. 1984. Ecological, economic and Behavioural aspects of the Cucuteni A4 Community at Draguşeni. *Dacia* N.S. XXVIII, 1-2 : 41-46.
- MARKEVICI, V.I. 1973. *Pamiatniki epoh neolita i eneolita*. Chişinău.
- MARKEVICI, V.I. 1974. *Bugo-Dnestrovskaja kultura na teritorii Moldavii*. Chişinău.
- MARKEVICI, V.I. 1981. *Pozdnetripolskie plemena severnoi Moldavii*. Chişinău.
- MATASĂ, C. 1946. *Frumuşica. Village préhistorique à céramique peinte dans la Moldavie du Nord, Roumanie*. Bucureşti.
- MOVŞA, T.G. 1955. Mnogosloinoe tripolskoe poselenie Solonceni II. *Kratkie Soobščenia Instituta arheologii AN SSSR* 105 : 91-100.
- NECRASOV, O. 1973. Evolution de la structure anthropologique de la population de la Roumanie depuis le paléolithique jusqu'à nos jours et les problèmes qui s'y rattachent. *Annuaire Roumain d'Anthropologie* (Bucureşti) 10 : 3-19.
- NESTOR, I. et coll. 1950. Activitatea şantierului de săpături arheologice Iaşi-Botoşani-Dorohoi. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) I, 1 : 27-30.
- NESTOR, I. et coll. 1951. Activitatea şantierului de săpături arheologice Iaşi-Botoşani-Dorohoi. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) II,1 : 55-56.
- NESTOR, I. 1951. Cultura ceramicii liniare în Moldova (pe baza săpăturilor arheologice de la Glăvăneştii-Vechi, Iaşi). *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) II, 2 : 17-26.
- NIŢU, A., CUCOŞ, Şt. et MONAH, D. 1971. Ghelăeşti (Piatra Neamţ) I, Săpăturile din 1969 în aşezarea cucuteniană "Nedeia". *Memoria Antiquitatis, Piatra Neamţ* III : 11-64.
- PASSEK, T. 1949. Periodizatsiia Tripolskih poselenii. *Materialî i isledovania po arheologii SSSR* (Moskva-Leningrad) 10.

- PASSEK, T. 1958. Novii otkrítia na teritorii SSSR i voprosí pozdneneoliticeskih kultur Dunaisko-Dnestrovskogo Mejdurečia. *Sovetskaia Arheologia* (Moskva) 1 : 28-46.
- PASSEK, T. 1962. Relation entre l'Europe Occidentale et l'Europe Orientale à l'époque néolithique. *Atti del Vle Congresso Internazionale delle Scienze Preistoriche e Protostoriche I*, Firenze : 127-142.
- PASSEK, T. et ČERNÝŠ, E. 1963. Pamiatniki culture lineino-lentočnoi keramiki na teritorii S.S.S.R.. *Arheologia, S.S.S.R.* (Moskva) 1-11.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. 1957. Sondajul stratigrafic de la Perieni. *Materiale și cercetări arheologice* (București) III : 65-79.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. 1963. Die wichtigsten Ergebnisse der archäologischen Ausgrabungen in der neolithischen Siedlung von Trușești (Moldau). *Praehistorische Zeitschrift* XLI : 172-186.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. 1965. Evolution de la civilisation de Cucuteni-Băiceni. *Rivista di Scienze preistoriche* (Firenze) XX, 1 : 157-181.
- POPUȘOI, E. 1980. Săpăturile arheologice de la Trestiana, com. Grivița, jud. Vaslui. *Cercetări istorice N.S.* (Iași) XI.
- POPUȘOI, E. 1980. Sondajul arheologic de la Balș (jud : Iași). *Arheologia Moldovei* (București) IX : 7-17.
- SCHMIDT, H. 1911. Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen 1909-1910 in Cucuteni bei Jassy (Rumänien). *Zeitschrift für Ethnologie* 43.
- SCHMIDT, H. 1932. *Cucuteni in der Oberen Moldau, Rumänien*. Berlin-Leipzig.
- STERN (von), E.R. 1906. Doistoričeskaia grečeskaia kultura in iughe Rossii. Archeologischeskogo sezda v Ecaterinoslave v 1905 godu. *Trudy* (Moskva) XIII, 1.
- SZÉKELY, Z. 1967. Contribuții la studiul culturii Precucuteni în Valea Oltului. *Culegere de studii și cercetări* (Brașov) I : 75-84.
- URSULESCU, N. 1983. Contribuții la cunoașterea evoluției și poziției cronologice culturii Starčevo-Criș pe teritoriul Moldovei. *Anuarul Muzeului județean* (Suceava) X : 261-339.
- VLASSA, N. 1959. Cultura ceramicii liniare în Transilvania. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) X, 2 : 239-245.
- VULPE, R. 1937. Civilisation précucuténiennne récemment découverte à Izvoare, en Moldavie. *Eurasia Septentrionalis Antiqua* (Helsinki) XI : 136-146.
- VULPE, R. 1957. *Izvoare. Săpăturile din anii 1936-1948*. București.
- ZBENOVICI, V.G. 1980. *Poselenie Bernașevka na Dnestre*. Kiev.